

LA PREMIÈRE LETTRE DE JEAN



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME
18

La première lettre de Jean

La première lettre de Jean

Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Tenez ferme #18

Ger de Koning

Traduit en français : août 2023 ; la version finale : octobre 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

| | |
|--|-----------|
| Traduction de la Bible utilisée | 7 |
| Les abréviations des noms des livres de la Bible | 8 |
| Ancien Testament | 8 |
| Nouveau Testament | 9 |
| La première lettre de Jean | 10 |
| Introduction | 10 |
| 1 Jean 1 | 12 |
| 1Jn 1:1-2 La Parole de la vie | 12 |
| 1Jn 1:3-6 La communion et une joie accomplie | 15 |
| 1Jn 1:7-10 Marcher dans la lumière; la purification | 20 |
| 1 Jean 2 | 23 |
| 1Jn 2:1-2 Un avocat et la propitiation | 23 |
| 1Jn 2:3-11 L'obéissance et l'amour | 26 |
| 1Jn 2:12-17 Pères, jeunes gens, petits enfants | 31 |
| 1Jn 2:18-24 Les caractéristiques de la dernière heure | 36 |
| 1Jn 2:25-29 L'onction et demeurer en Lui | 41 |
| 1 Jean 3 | 44 |
| 1Jn 3:1-3 Enfants de Dieu | 44 |
| 1Jn 3:4-12 Pratiquer la justice et l'amour fraternel | 46 |
| 1Jn 3:13-18 Aimer en action et en vérité | 51 |
| 1Jn 3:19-24 L'assurance devant Dieu | 56 |
| 1 Jean 4 | 61 |
| 1Jn 4:1-6 L'Esprit de Dieu et l'esprit de l'Antichrist | 61 |
| 1Jn 4:7-14 Dieu est amour | 66 |
| 1Jn 4:15-21 Être accompli dans l'amour | 71 |
| 1 Jean 5 | 76 |
| 1Jn 5:1-5 L'amour et la foi victorieuse | 76 |

Contenu

1Jn 5:6-13 | Le témoignage de Dieu de son Fils 81

1Jn 5:14-21 | La connaissance de la vie éternelle 86

Autres langues 91

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La première lettre de Jean

Introduction

La première lettre de Jean est le deuxième écrit que nous avons de Jean dans la Bible. Son premier écrit est l'Évangile selon Jean. Sa première lettre a été suivie d'une deuxième lettre puis d'une troisième. Il a également écrit le livre de l'Apocalypse. Nous avons donc au total cinq écrits de lui dans la Bible. Ses cinq écrits sont caractérisés par qui et ce qu'est Dieu.

Dans son Évangile, il présente le Seigneur Jésus comme étant Dieu le Fils. Dans sa première lettre, il montre la vie éternelle que Dieu a donnée au croyant. Cette vie est le Fils lui-même. Tu possèdes cette vie, car « celui qui a le Fils a la vie » (1Jn 5:11-12). Sa deuxième lettre et sa troisième lettre se connectent à sa première lettre. Ces deux courtes lettres abordent les mêmes thèmes que la première lettre, à savoir la vérité et l'amour. Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons Dieu dans son gouvernement.

Maintenant, si nous voulons lire et étudier sa première lettre, il s'agit du croyant en qui la vie nouvelle, c'est-à-dire la vie éternelle, est présente. La lettre n'est pas écrite à une église locale, mais au croyant en tant qu'individu, c'est-à-dire à toi personnellement. En même temps, cependant, il s'adresse à toi en tant que personne faisant partie d'une société de croyants, à savoir la famille de Dieu. Le nom « enfants de Dieu » reflète bien cette réalité. Les enfants nés des mêmes parents sont apparentés les uns aux autres. Les enfants de Dieu sont apparentés parce qu'ils sont nés de Dieu. Par conséquent, ils ont la vie et c'est la vie éternelle, qui est la vie sous sa forme la plus abondante (Jn 10:10b). Cette vie éternelle, c'est le Seigneur Jésus lui-même (1Jn 5:20).

Jean te montre dans cette lettre comment cette vie éternelle opère en toi en tant que croyant. Pour voir comment elle s'exprime, comment elle devient visible, tu dois regarder le Seigneur Jésus. Après tout, c'est Lui qui est cette vie nouvelle en toi. Tu vois cette vie se manifester dans les Évangiles. Tu y vois le Seigneur Jésus dans sa vie sur la terre. De même que la vie est en Lui et se manifeste par Lui dans le monde, de même elle est en toi. Par

conséquent, elle ne peut manquer d'être manifestée dans ta vie exactement de la même manière.

Maintenant, tu diras que dans ta vie – et je dis la même chose de moi-même – le Seigneur Jésus n'est pas toujours clairement visible. Cela est vrai lorsqu'il s'agit de la pratique de ta vie de foi. Mais – et il est important de le noter et de retenir au début de la lecture de cette lettre – Jean ne parle pas principalement de notre pratique, mais de l'essence ou de la nature de la vie éternelle que tu possèdes. Cela inclut des expressions absolues.

Je vais clarifier ce point avec un petit exemple. Si tu veux examiner ce qu'est l'eau, en quoi elle consiste, tu ne devrais pas examiner le café. Le café est composé presque à 100% d'eau, mais il contient des éléments qui changent le goût et la couleur de l'eau, donc ce n'est pas de l'eau à 100%. Tu dois prendre de l'eau pure pour savoir de quoi l'eau est composée. De même, si tu veux savoir quelle est la vie éternelle qui est en toi, tu ne dois pas regarder ta vie pratique car il y a beaucoup d'éléments qui obscurcissent l'expression de cette vie. Tu dois donc regarder au Seigneur Jésus.

Le Seigneur Jésus est cette vie nouvelle et éternelle dans sa forme parfaite, Il en est la source. Jean parle aussi de la pratique de ta vie de foi dans cette lettre, mais son point de départ est la perfection de la vie éternelle telle qu'elle est en elle-même. Cette perfection se trouve dans le Seigneur Jésus et aussi en toi parce que tu Le possèdes comme ta vie. Jean écrit de façon poignante à ce sujet parce qu'à son époque, des faux docteurs sont entrés dans l'église avec des enseignements erronés qui s'attaquent à la perfection de la vie éternelle. Ils enseignent que le christianisme est un bon début, mais qu'ils ont plus de lumière et une plus grande connaissance de Dieu.

Jean dit clairement que tu as tout si tu as la vie éternelle. La vie éternelle est complète et n'est pas 'un beau début' dans ta relation avec les personnes divines. Jean démasque l'esprit de l'Antichrist. Il te donne les preuves que tu possèdes vraiment la vie éternelle, que cette vie est celle du Seigneur Jésus et que cette vie est en elle-même complètement et immuablement la même. Par conséquent, ne te laisse pas bernier par les gens qui veulent te dire qu'ils peuvent t'introduire plus avant dans les mystères de la divinité. Il n'y a pas d'évolution de la vérité de Dieu sur Christ vers quelque chose d'encore plus parfait.

1 Jean 1

1Jn 1:1-2 | La Parole de la vie

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de la vie 2 (et la vie a été manifestée ; et nous avons vu et nous témoignons, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée) ;

V1. Jean commence à parler du Seigneur Jésus sans aucune introduction. Il le fait d'une manière particulière. Il le présente comme « la Parole de la vie » « ce qui était dès le commencement ». Jean et les apôtres L'avaient ainsi avec eux. La 'Parole de la vie' était perceptible pour les hommes.

« Le commencement » dont parle Jean n'est pas le commencement de Genèse 1, où nous sommes ramenés au commencement du monde, à la création (Gen 1:1). Ce n'est pas non plus le commencement dont il parle dans le premier verset de son Évangile. Ce commencement remonte bien plus loin, il s'agit d'un commencement qui n'a pas de commencement, car il y désigne « ce qui était au commencement » (Jn 1:1). Ce que Jean entend par « commencement » ici, dans sa première lettre, c'est la révélation de la vie éternelle sur la terre par la vie du Seigneur Jésus. Ce « commencement » fait référence à la manifestation du Seigneur Jésus en tant qu'Homme sur la terre, à Dieu manifesté en chair.

La lettre est une réponse à l'erreur de ce qu'on appelle le 'gnosticisme'. Cette erreur se trouve chez les gens qui prétendent 'savoir'. Le mot 'gnosis' signifie 'connaître' ou 'savoir'. Le gnosticisme nie que le Seigneur Jésus se soit réellement incarné et proclame l'erreur selon laquelle Il n'aurait été sur la terre que sous une apparence humaine. En réponse, Jean le décrit comme un véritable Homme que lui et ceux qui étaient apôtres avec lui ont réellement vu et avec lequel ils avaient communion.

La réponse à toutes les erreurs et à toutes les déviations est toujours la personne de Christ. Pour voir qui Il est, nous devons revenir au commence-

ment, c'est-à-dire à sa venue et à sa vie sur la terre. En Lui, « la Parole de la vie » est manifestée dans toute sa perfection. Avec cela, Jean renvoie aux premiers versets de son Évangile : « En elle était [la] vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jn 1:4). Le fait que Jean L'appelle ici « la Parole de la vie » signifie qu'en Lui, tu peux voir ce qu'est la vie. En dehors de Lui, il n'y a pas de vie. Ce qui est séparé de Lui ne possède pas la vie. Lui seul est la vie et cela dans la perfection.

Jean et les apôtres – il écrit « nous » – ont « entendu », « vu », « contemplé » et même « touché » le Seigneur Jésus. Avec les mots que Jean utilise, tu te rapproches de plus en plus de lui :

1. 'Entendre', tu peux le faire à une grande distance.
2. 'Voir' est déjà plus proche.
3. 'Contempler', c'est regarder et voir les détails.
4. 'Toucher' avec les mains, c'est ce qu'il y a de plus proche.

La vie que Jean te présente ainsi n'est pas une histoire mystique. C'est une réalité concrète perceptible par les sens. Il parle d'une personne réelle et non d'une personne fictive (cf. Lc 24:39).

En un sens, dans ta découverte du Seigneur Jésus, tu es aussi passé par les quatre étapes mentionnées par Jean :

1. Tu as d'abord entendu parler de Lui et, par conséquent, tu en es venu à croire en Lui. La foi vient de ce qu'on entend (Rom 10:14,17).
2. En conséquence, tes yeux se sont ouverts à Lui et tu en es venu à Le voir dans la foi.
3. Cela t'a conduit à Le contempler en examinant de plus près dans la parole de Dieu qui Il est.
4. Le résultat est que tu L'as aussi touché au sens spirituel, tu as vraiment expérimenté qu'Il est là et qu'Il est celui qu'Il dit être.

V2. Si la vie éternelle n'avait pas été manifestée, tu n'aurais jamais pu savoir ce qu'elle est. Comme elle était auprès du Père, tu ne l'as pas connue. Ce qui est étonnant, c'est qu'elle a été manifestée. Le Dieu éternel s'est fait connaître au travers de son Fils, le Seigneur Jésus, et cela en étant l'objet d'humiliation et de mépris. Ainsi, Il a pu être entendu, vu, contemplé et

touché. Il est sorti pour se présenter à l'homme. Il est venu pour t'amener dans une communion profonde avec le Père. Il a manifesté la vie éternelle.

Ce qu'est la vie éternelle, tu le vois en Lui. Il l'a manifestée. Il est né prenant la forme d'un petit enfant, un bébé, Lui, la vie éternelle qui était de toute éternité auprès du Père. Les hommes pouvaient s'approcher de Lui, si près qu'ils pouvaient même Le toucher (Mc 5:27). Il est venu te donner à toi aussi cette place élevée, entrant dans cette relation de communion et pouvant pleinement en jouir. En tant qu'homme, tu ne pourrais pas connaître cette communion, et encore moins en jouir, si cela ne t'avait pas été révélé par l'Esprit de Dieu (1Cor 2:9-10). Ce que Jean mentionne ici, tu le lis aussi en Michée 5 où tu lis à propos du Seigneur Jésus qu'Il est né à Bethléem et en même temps qu'Il est l'Éternel (Mic 5:1).

Avant de passer à la section suivante, un remarque générale concernant la 'vie éternelle'. La vie éternelle est présentée par Jean de deux façons :

1. Il parle de la vie éternelle comme d'un principe de vie, comme de la vie qui est en Dieu et qu'Il t'a donnée, lorsque tu as cru au Seigneur Jésus (Jn 3:16). Par conséquent, tu as la vie éternelle en toi.

2. Il parle aussi de la vie éternelle comme d'une sphère de vie dans laquelle tu vis, une sphère ou un milieu de vie dans lequel tu es entré et dans lequel tu jouis de la vie éternelle (Jn 17:3).

Tu peux la comparer à ta vie naturelle :

1. Tu vis, tu te bouges et tu penses. Ce sont des expressions de la vie qui est en toi.

2. En même temps, tu vis aussi quelque part. Tu peux vivre dans une ville ou à la campagne. C'est ton milieu de vie.

Ces deux aspects de la vie éternelle montrent à quel point la vie éternelle est complète. Elle est en toi et tu es en elle. Elle contient tout. Il est vraiment impressionnant d'être admis à y participer. C'est ce que montrent les versets suivants.

Relis 1 Jean 1:1-2.

À méditer : Que vois-tu du Seigneur Jésus dans ces versets ?

1Jn 1:3-6 | La communion et une joie accomplie

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 4 Et cela, nous vous l'écrivons afin que votre joie soit accomplie. 5 C'est ici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres. 6 Si nous disons que nous avons communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité ;

V3. Ce que Jean et les autres apôtres ont vu et entendu, ils ne veulent pas et ne peuvent pas le garder pour eux. Cela leur a été manifesté, mais ils veulent le transmettre à toi et à moi. Ils veulent que nous y participions. Ils doivent « l'annoncer », parce qu'ils ne peuvent pas se taire à ce sujet (cf. Act 4:20). Ce dont leur cœur est rempli, leur bouche ne peut s'empêcher d'en parler (Mt 12:34b).

« Annoncer » a le sens de faire un récit ou de faire un compte rendu de ce que tu as appris. Jean a appris du Seigneur Jésus. Il en a fait un récit pour nous le transmettre. C'est écrit ici de manière à ce qu'à chaque fois que tu lis son récit, cette annonce te parvienne. C'est aussi ainsi que j'en fais moi-même l'expérience quand je le lis. Lorsque tu lis son récit et que tu le laisses pénétrer en toi, c'est comme si le temps disparaissait et que tu te trouvais en compagnie du Seigneur Jésus pendant sa vie sur la terre.

Le but de son récit est que tu « aies communion » avec lui et avec les autres apôtres en tant que témoins. L'un des sens du mot « communion » dans le langage contemporain est 'relation'. Bien que ce mot puisse clarifier quelque peu le sens, il ne rend pas encore tout à fait compte de ce que signifie « communion ». Avec le mot 'relation', on pense à une certaine relation que l'on entretient avec quelqu'un ou à un lien que l'on a avec quelqu'un. Cependant, le mot « communion » implique davantage. Il implique que tu partages avec quelqu'un ce que tu possèdes ensemble. Tu as la même part.

Les enfants de Dieu sont en communion les uns avec les autres parce qu'ils possèdent Christ comme leur vie. Jean veut que toi et moi soyons en communion avec lui et ceux qui sont apôtres avec lui. Il veut dire par là que toi

et moi partageons avec eux ce que nous et eux possédons en commun, à savoir le Père et le Fils.

Mais avoir de la communion avec les apôtres n'est pas une fin en soi. Cela va encore plus loin. Jean veut t'impliquer dans la communion que lui et eux ont « avec le Père et avec son Fils Jésus Christ », c'est-à-dire avec les personnes divines. C'est le désir des apôtres d'élargir le cercle de la communion. L'intention de Jean est d'avoir communion avec le Père et le Fils ensemble avec lui et les autres apôtres. Il veut dire par là qu'ils participent à la part que le Père a et à la part que le Fils ont en commun. Cette communion avec les apôtres est possible parce que tu as la même vie qu'eux.

Par la façon dont Jean l'écrit ici – il mentionne d'abord le Père – la communion avec le Père est soulignée. Le Fils, bien sûr, ne l'est pas moins, car Il est Dieu aussi bien que le Père, Il est un avec Lui (Jn 10:30). La distinction réside dans le fait que Lui, le Fils, a déclaré le Père (Jn 1:18). Tous ceux qui L'ont reçu, Lui, le Fils, comme leur vie, peuvent maintenant jouir consciemment de la même communion avec le Père que Lui. Tu connais le Père en tant que Père parce que ta vie est dans le Fils. Ce qui est toujours le cas pour le Fils est maintenant aussi le cas pour toi. Comme le Fils, tu veux glorifier le Père, Le magnifier et L'honorer.

La communion avec le Père vient en premier lieu. Immédiatement après, pour ainsi dire dans le même souffle, la communion est aussi « avec son Fils Jésus Christ ». C'est une communion qui est au même niveau que la communion avec le Père. Sur ce point, Jean ne laisse aucune place au malentendu. En raison de ce qui t'a été annoncé au sujet de la vie éternelle et de ce en quoi tu as cru, tu es aussi en communion avec le Fils. Le cœur du Père va vers le Fils et ton cœur va maintenant aussi vers Lui.

Je répète ce que j'ai dit précédemment, à savoir qu'il ne s'agit pas du degré auquel tu vis et expérimentes cela, mais de ce qui est propre à la nouvelle nature qui t'a été donnée.

V4. Jean annonce avec des mots, mais il annonce aussi par « écrit ». En faisant cela, il met par écrit pour les générations futures ce qu'il a annoncé, afin que tous ceux qui en entendent parler de cette manière puissent participer à cette communion. Tout est mis par écrit dans la Parole. Tu n'as pas besoin de suivre un cours pour entrer dans cette communion ou d'être

enseigné à ce sujet par un quelqu'un d'éclairé. Tout est dans la parole de Dieu, tu peux la lire toi-même et en jouir personnellement.

Jean s'adresse à tous les croyants dans ce qu'ils ont en Christ. Celui qui possède la vie participe à cette communion. Celui qui possède la communion en jouit. Elle donne le degré de joie le plus élevé. Comment pourrait-il en être autrement : lorsque tu jouis de la communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ ? Il y a alors une « joie accomplie ».

Cette joie est celle du Seigneur Jésus, qui parle à deux reprises de « ma joie » (Jn 15:11 ; 17:13). C'est une joie qu'Il souhaite à ses disciples dans une pleine mesure. Le chemin qu'Il a suivi montre le contenu de sa joie. Il marchait en communion imperturbable avec le Père et faisait toujours ce qui plaisait au Père. Telle était sa joie. Il connaissait et jouissait de l'amour sans limite du Père. Pour connaître et jouir de cette joie illimitée, sa joie, tu dois demeurer dans son amour (Jn 15:9). Cela se produit lorsque tu gardes ses commandements (Jn 15:10). Jouir d'une joie complète dépend d'une vie d'obéissance.

C'est ce que tu vois en contemplant la vie du Fils. Il est ta vie et c'est pourquoi cela fonctionne aussi avec toi. Ici aussi, tu ressentiras certainement ta faiblesse. Sais-tu ce que tu peux faire dans ce cas ? Tu peux prier le Père au nom du Seigneur Jésus et tu recevras une joie complète (Jn 16:24).

V5. Après son introduction, qui parle principalement de la vie, Jean parle de la lumière au verset 5. Dans son Évangile, 'vie' et 'lumière' sont étroitement liées (Jn 1:4-5). La vie que tu as reçue de Dieu est une vie vécue dans la lumière. Elle appartient à la lumière et ne se trouve nulle part ailleurs. Ta nouvelle vie n'a rien à voir avec les ténèbres et le péché. C'est pourquoi c'est là le contenu du message de Jean. Il n'invente pas ce message, mais il annonce ce qu'il a entendu de Lui, le Seigneur Jésus. Le message dit : « Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres ».

Tu chercheras en vain dans l'Évangile selon Jean un passage du Seigneur Jésus dans lequel Il dit cela mot pour mot. Il n'est pas non plus nécessaire qu'il y ait un tel passage, car il sera clair que toute sa vie a annoncé ce message, pour ainsi dire. Lorsque tu lis à son sujet dans l'Évangile et que tu le vois, tu vois la lumière, alors que tu ne vois rien qui ait trait aux ténèbres.

Lorsqu'il est dit ici que Dieu est lumière, il ne s'agit pas d'une caractéristique de Dieu, mais de son Être, de qui Il est. Tout son Être est lumière. Tous ses attributs en découlent. Dieu est aussi amour. Cela est affirmé plus loin dans la lettre, même à deux reprises (1Jn 4:8,16).

Il est important d'annoncer que Dieu est lumière. Il s'agit de la communion avec les personnes divines. Cette communion ne peut avoir lieu que dans la lumière, conformément à la pureté parfaite de Dieu. Dieu est toujours lumière. Il l'était aussi avant la création. Il est lumière et Il est aussi dans la lumière, Il en est entouré (verset 7).

Le fait que l'on dise encore qu'il n'y a « pas de ténèbres » en Lui n'est pas lié à l'éternité, mais au temps. Cela indique que Dieu est en relation avec sa création, dans laquelle des ténèbres spirituelles sont apparues à cause du péché. Tu lis aussi que le Seigneur Jésus est venu dans les ténèbres et que les ténèbres ne l'ont pas comprise (Jn 1:5).

V6. Que Dieu soit lumière et que notre communion ne soit possible que dans la lumière exclut la marche dans les ténèbres. Il est impossible de dire que nous sommes en communion avec Dieu et avec le Seigneur Jésus tout en marchant dans les ténèbres. Jean parle de façon générale et s'inclut lui-même. Tu peux le voir dans l'utilisation du mot « nous ». En effet, il s'agit d'exprimer une confession particulière. Alors, c'est une affaire qui concerne tous ceux qui professent être chrétiens et qui disent vivre en communion avec Dieu et avec Christ.

Jean indique qu'un lien entre la lumière et les ténèbres est fondamentalement impossible. Il n'est pas possible d'appartenir à la fois à la lumière et aux ténèbres. Ici encore, tu vois que Jean présente les choses en noir et blanc. Sa préoccupation, pour ainsi dire, n'est pas de savoir comment tu marches, mais où tu marches. Ce dont il est question ici, ce n'est pas de ta pratique, mais de ta nouvelle vie. Certes, la pratique est importante et c'est en elle que ta nouvelle vie doit devenir visible. Cette question sera aussi abordée. Mais il s'agit maintenant de savoir ce qui caractérise la nouvelle vie, où elle est vécue et où elle ne peut pas être vécue.

C'est un mensonge si quelqu'un dit qu'il est en communion avec le Père et le Fils tout en marchant dans les ténèbres. Une telle personne ne vit pas en accord avec la vérité. Elle ne 'pratique pas la vérité' parce qu'elle ne la

connait pas et ne la possède pas. Il peut se présenter comme quelqu'un qui connaît et possède la vérité, mais sa marche dans les ténèbres, c'est-à-dire dehors Dieu, montre qu'il ment.

Relis 1 Jean 1:3-6.

À méditer : Qu'est-ce que ces versets t'apprennent sur la communion et la joie ?

1Jn 1:7-10 | Marcher dans la lumière; la purification

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché. 8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa Parole n'est pas en nous.

V7. Au verset 6, tu as lu ce qui est dit à propos de 'marcher dans les ténèbres' et maintenant tu lis ce qui est dit à propos de 'marcher dans la lumière'. Il sera clair que par 'marcher', on entend non pas une activité de tes jambes, mais tout ton comportement. Tu peux dire que 'marcher' rend visible aux yeux des autres ce que tu professes avec ta bouche. En outre, ce qui importe, je le répète, c'est l'endroit où tu marches. Une personne marche soit dans les ténèbres, soit dans la lumière. En tant que croyant, tu ne marches pas dans les ténèbres, mais tu es toujours dans la lumière.

Si tu pêches – et cela peut malheureusement arriver, comme Jean le signale aussi – tu pêches, pour ainsi dire, dans la lumière. Tu fusionnes alors ce qui ne peut pas être fusionné. Le contraste entre la marche dans la lumière et la marche dans les ténèbres n'est pas le contraste entre les croyants fidèles et les croyants infidèles ou défailants. La marche dans la lumière et la marche dans les ténèbres indiquent la différence entre la marche des croyants et la marche des incroyants. Tous ceux qui ont la vie nouvelle marchent dans la lumière. Ceux qui n'ont pas la vie nouvelle marchent dans les ténèbres.

La marche dans la lumière est la marche qui convient parfaitement à celui qui est « dans la lumière ». Tu as Christ comme ta vie. Il est parfait dans la lumière et Il est la lumière. Parce qu'Il est ta vie, tu es aussi dans la lumière et tu y marches.

Cependant, tu n'y marches pas seul et solitaire. Tu es dans la lumière et tu y marches avec tous ceux qui ont aussi la vie éternelle. Tu es en communion avec tous ceux qui marchent dans la lumière, et tous ceux qui y marchent sont en communion avec toi. Tu partages avec les autres ce que tu as reçu dans le Père et dans le Fils. La nouvelle vie n'est pas strictement une chose

individuelle, mais quelque chose que tu partages avec les autres. Il s'agit de communion.

La base de cette communion est « le sang de Jésus Christ son Fils » qui nous purifie de tout péché. Jean appelle le Seigneur par son nom de « Jésus Christ » parce qu'Il est devenu Homme afin de pouvoir verser son sang. Il l'appelle en même temps « son Fils », ce qui fait référence à son existence éternelle en tant que Fils de Dieu. La valeur du sang est éternellement immuable. Jean souligne que le sang est le fondement sur lequel tu te tiens devant Dieu. Seul Dieu connaît sa valeur parfaite et Il te traite en conséquence. Si tu laisses cette idée pénétrer dans ton esprit, elle donne de la paix à ton cœur. Ce n'est pas ton appréciation du sang qui compte en premier lieu, mais l'appréciation que Dieu en a. Quand tu en prendras conscience, tu pourras aussi savoir qu'il est à la base de toutes les bénédictions que Dieu t'a accordées.

V8. Cette prise de conscience t'empêchera de dire que tu n'as pas de péché. Tu te séduirais toi-même si tu disais cela. Cela prouverait aussi que la vérité n'est pas en toi. Au contraire, à la lumière de la vérité de Dieu, tu as vu et aussi reconnu ce qui est en toi.

Le danger n'est peut-être pas forcément que tu dises que tu n'as pas de péché. Pourtant, il peut arriver que tu appelles le péché non pas un péché, mais une 'petite erreur'. Tu peux aussi considérer le péché comme une anomalie, comme quelque chose dont tu peux t'excuser, comme si tu ne pouvais de toute façon rien y faire. En réalité, tu dis alors que tu n'as pas de péché et tu te séduis toi-même. Il est important d'appeler le péché véritablement péché. Tu prouves alors que la vérité est en toi.

V9. La vérité te conduit à confesser ton péché. Lorsque tu le fais, Dieu pardonne le péché. Il le fait non seulement parce qu'Il est plein d'amour et de miséricorde, mais aussi parce qu'Il est « fidèle et juste ». Si quelqu'un confesse ses péchés, Il peut, et tu peux même dire, Il doit te purifier de toute iniquité. Pourquoi peux-tu même dire qu'Il doit le faire ? Parce que sinon, Il serait infidèle à la valeur du sang de Christ. Il serait injuste s'Il niait la puissance du sang de Jésus Christ son Fils. Evidemment, Il ne peut pas nier la puissance du sang. C'est pourquoi Il pardonne lorsque quelqu'un confesse son péché.

La confession est d'ailleurs une œuvre profonde. Confesser signifie que tu juges le péché de la même manière que Dieu. Tu ne parles pas d'une 'petite erreur' et tu ne cherches pas à t'excuser. Ce n'est que lorsque tu verras les choses comme Dieu les voit que tu verras la nécessité de confesser et que tu exprimeras ta confession. Le pardon que tu éprouves alors est une bénédiction, un soulagement. Il te donne de l'espace et une nouvelle force pour continuer à vivre avec Lui (Psa 32:1,7).

V10. Si tu sais ce que signifie confesser tes péchés, tu ne dis pas que tu n'as pas péché. De telles personnes étaient présentes à l'époque de Jean et elles le sont encore aujourd'hui. Comme au verset 6 et au verset 8, Jean reformule la question en termes généraux au verset 10, en disant : « Si nous disons. » Il s'y inclut à nouveau. Il le dit ainsi parce que ce qu'il avance s'applique à tous ceux qui professent être chrétiens.

Dire que tu n'as pas péché va un peu plus loin que de dire que tu n'as pas de péché, comme il est dit au verset 8. Celui qui dit qu'il n'a pas péché nie qu'il y a en lui une nature pécheresse. Dire que tu n'as pas cette nature pécheresse, c'est se séduire soi-même. Celui qui dit qu'il n'a pas péché, prétend qu'il n'a jamais commis un péché. C'est bien pire que de se séduire soi-même, car on fait alors de Dieu un menteur. Après tout, Dieu dit dans sa Parole que tous les hommes ont péché (Rom 3:23). Il n'y a rien de Dieu dans une telle personne. Elle montre une attitude de rébellion et de volonté propre, une attitude complètement contraire à la parole de Dieu. « Sa parole n'est pas en » une telle personne.

Relis 1 Jean 1:7-10.

À méditer : Qu'apprends-tu dans ces versets sur marcher dans la lumière et sur le péché et sa purification ?

1 Jean 2

1Jn 2:1-2 | Un avocat et la propitiation

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Mes enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le Juste ; 2 et lui est la propitiation pour nos péchés, et non pas seulement pour les nôtres mais aussi pour le monde entier.

V1. Deux malentendus peuvent découler de ce que Jean a dit dans ce qui précède. Le premier est qu'une sorte de découragement s'empare de toi. Après tout, tu n'y peux rien non plus si tu pêches, car le péché est encore en toi, n'est-ce pas ? La seconde est que tu pourrais penser : 'Ce n'est pas grave si je pêche, parce que si je pêche, je peux le confesser à nouveau de toute façon.' En réponse à ces questions, la parole de Jean retentit : « Mes enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. » D'accord, dis-tu, je suis tout à fait prêt à accepter cela, mais malheureusement il m'arrive encore tout de même de pécher. Eh bien, dit Jean, au cas où tu commets un péché, sache que tu as un avocat auprès du Père.

Tu peux voir dans la façon dont Jean note ceci qu'il considère qu'il est possible que tu pêches, mais pas qu'il considère que c'est inévitable. Mais si cela arrive, tu n'as pas à sombrer dans le désespoir. Non pas que le péché ne soit pas terrible. Le péché est toujours terrible. C'est sur la croix à Golgotha, où Dieu a fait peser tout le poids de son jugement sur son Fils bien-aimé, que l'on voit le mieux à quel point le péché est terrible. En même temps, c'est la base de l'œuvre de Jésus Christ en tant qu'avocat auprès du Père au cas où il arriverait que tu pêches.

Si tu pêches, cela perturbe ta communion avec le Père. Tu restes son enfant, mais tu ne peux pas en jouir à cause du péché que tu as commis. Si l'un de mes enfants fait quelque chose qui mérite d'être puni, je ne peux pas lui montrer que je l'aime. Je l'aime, mais il y a eu une rupture dans notre relation. Ce qui s'est passé entre nous doit d'abord être résolu par la confession.

Le Seigneur Jésus, en tant qu'« avocat auprès du Père », fait ce qu'il faut pour rétablir ta relation avec le Père. Tu peux voir comment Il le fait dans le reniement de Pierre. Le Seigneur amène Pierre à se confesser en lui rappelant ce qu'Il lui avait dit (Lc 22:61-62). Par cette confession, la communion de Pierre avec le Seigneur est rétablie. Si tu en viens à confesser un péché, c'est son œuvre.

En tant que « Juste », Jésus Christ intervient en ta faveur auprès du Père. Il te représente auprès du Père comme celui qui a porté le jugement du péché que tu confesses. Il est le Juste parce qu'il a toujours accompli parfaitement la justice de Dieu dans sa vie.

V2. La justice de Dieu envers le péché a aussi été parfaitement accomplie par Lui. En effet, il est « la propitiation » pour ce péché que tu as commis. L'œuvre qu'Il a accomplie est la base du rétablissement de ta communion avec le Père.

Bien sûr, Il n'est pas seulement la propitiation pour ce seul péché que tu as commis. Tu peux savoir qu'Il est la propitiation pour tous tes péchés et aussi pour tous les péchés de tous les enfants de Dieu. Bien entendu, il ne peut en être autrement. Lorsqu'Il accomplit son œuvre sur la croix, Il savait exactement qui avait cru en Lui depuis Adam et qui croirait à l'avenir. De tous ceux-là, Il connaissait aussi tous leurs péchés et est devenu la propitiation pour eux.

Et cela ne s'arrête pas là. Cela va encore plus loin. Il est aussi la propitiation pour le monde entier. Maintenant, tu dois relire attentivement ce qui est dit. Il ne dit pas qu'Il est la propitiation pour tous les péchés du monde entier. C'est ainsi que certains le lisent et arrivent à la conclusion erronée de la soi-disant 'propitiation universelle'.

Selon ceux qui défendent la fausse doctrine de la propitiation universelle, tous les hommes et même Satan et ses anges sont finalement sauvés. Il s'agit d'une conclusion condamnable qui contredit les paroles claires de l'Écriture sur le tourment sans fin des pécheurs impénitents en enfer (Apo 20:10). Ne te laisse pas tromper par cela !

L'œuvre du Seigneur Jésus est si grande et la valeur de son sang s'étend si loin que Dieu peut sauver chaque homme sur cette base. C'est le côté de la vérité de Dieu. L'autre côté de la vérité, c'est que seule la personne

qui se repent en bénéficiera. Ces choses dépassent notre pensée logique. Nous ne pouvons que regarder les différents aspects de la vérité de Dieu séparément et L'admirer et L'adorer pour ce que nous voyons alors.

Relis 1 Jean 2:1-2.

À méditer : Qu'est-ce que ces versets te disent sur l'œuvre de Christ ?

1Jn 2:3-11 | L'obéissance et l'amour

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

3 Par ceci nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. 4 Celui qui dit : Je le connais, et qui ne garde pas ses commandements, est menteur, et la vérité n'est pas en lui. 5 Mais quiconque garde sa Parole, en lui l'amour de Dieu est vraiment accompli : par cela nous savons que nous sommes en lui. 6 Celui qui dit demeurer en lui doit lui-même aussi marcher comme lui a marché. 7 Bien-aimés, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement. Le commandement ancien, c'est la Parole que vous avez entendue. 8 Encore une fois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous, parce que les ténèbres s'en vont et que la vraie lumière luit déjà. 9 Celui qui dit être dans la lumière et qui hait son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant. 10 Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a pas en lui d'occasion de chute. 11 Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres ; il marche dans les ténèbres, et il ne sait pas où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

V3. Dans les prochains versets, Jean va parler des caractéristiques de la vie nouvelle. Ce faisant, il veut préciser à ses lecteurs, dont tu fais partie, à quoi ils peuvent reconnaître cette nouvelle vie. Ce faisant, il veut les encourager et t'encourager. Le problème, c'est que de faux frères se sont glissés parmi eux qui peuvent dire des choses merveilleuses sur la connaissance de Dieu. Ils prétendent connaître Dieu d'une manière très spéciale et profonde. Mais ces personnes ne sont que des séducteurs. Cela amène à se demander comment reconnaître si quelqu'un connaît vraiment Dieu, et aussi comment tu peux le reconnaître en toi-même.

Pour mettre fin à toute incertitude et confirmer les enfants de Dieu dans la foi, Jean donne cinq caractéristiques. Ces caractéristiques sont importantes pour toi aussi. Deux d'entre elles se trouvent dans la section que tu as devant toi maintenant. Ce sont l'obéissance et l'amour. Une troisième caractéristique est que la nouvelle vie ne pêche pas (1Jn 3:6). La quatrième caractéristique concerne la possession du Saint Esprit (1Jn 3:24) et la cinquième est liée à la doctrine du Christ (1Jn 4:2).

La première caractéristique par laquelle tu peux reconnaître si quelqu'un connaît Dieu est qu'il est obéissant. Le même principe s'applique à toi. La preuve que quelqu'un connaît Dieu ne vient pas du fait que quelqu'un parle de visions saisissantes qu'il aurait eues ou de dons impressionnants qu'il posséderait. Ce qui compte, c'est de savoir si quelqu'un obéit aux commandements de Dieu et du Seigneur Jésus. Peux-tu dire que tu veux mettre en pratique les commandements du Seigneur Jésus ? L'aimes-tu tellement que tu es prêt à Lui obéir et à marcher dans ses voies ? Lorsque Paul s'est converti, la preuve de sa conversion n'a pas été qu'il s'est soudainement mis à parler en langues, mais qu'il a demandé : « Que dois-je faire, Seigneur ? » (Act 22:10).

Il ne s'agit pas pour toi de te dire : 'Je ne marche pas toujours dans l'obéissance et donc je ne suis pas converti.' Il s'agit pour toi, en tant qu'enfant de Dieu, d'établir dans ton cœur le désir de marcher selon ses commandements. Ce désir prouve que la vie éternelle est en toi. Les commandements ici, d'ailleurs, ne sont pas les dix commandements de la loi du mont Sinaï (Exo 20:1-17), mais tout ce que dit le Père. Tu vois cela parfaitement dans la vie du Seigneur Jésus. La loi n'était pas sa règle de vie – bien qu'il ait parfaitement accompli la loi – mais les commandements du Père (Jn 10:17-18 ; 12:49 ; 14:31).

V4. Maintenant, si quelqu'un vient dire qu'il connaît Dieu, tu as ici, de la part de Jean, un moyen de vérifier cela. Vois-tu chez une telle personne qu'elle n'a aucun égard pour les commandements de Dieu, et ne remarques-tu aucun désir de faire la volonté de Dieu ? Tu peux alors le classer dans la catégorie des menteurs. Il fait sa propre volonté. La vérité n'est pas en lui. Il n'a pas pour vie le Seigneur Jésus, qui est la vérité.

V5. Si tu remarques chez quelqu'un qu'il garde la Parole prononcée par le Seigneur Jésus, alors tu peux être sûr qu'il connaît Dieu. Remarque qu'au verset 5, Jean parle de « sa Parole », alors qu'au verset 4, il parle de « ses commandements ». Tu peux décrire la différence comme suit. 'Ses commandements' sont tous les désirs que le Seigneur Jésus a concernant ta vie. Chacun de ses désirs est un commandement pour toi. C'est ainsi qu'Il s'est comporté à l'égard de son Père. 'Sa Parole' couvre davantage de choses. Elle couvre non seulement ses désirs, mais aussi qui Il est lui-même en tant que personne, ce qui est en Lui, ce qui est sa propre gloire.

Si tu gardes sa Parole, tu ne fais pas seulement qu'accomplir ce qui lui fait plaisir, mais tu montres que Il est lui-même. Ce n'est alors pas seulement une pratique, mais une attitude. C'est le rayonnement de l'amour de Dieu qui est parfaitement présent en toi et qui peut s'exprimer sans entrave.

Si cela est présent en toi, tu reconnais à partir de là que tu es en Dieu, c'est-à-dire que tu vis en communion avec Lui. Encore une fois, il ne s'agit pas de savoir dans quelle mesure tu en fais l'expérience, mais si tu reconnais qu'il en est ainsi. Aussi faiblement qu'il le voit et l'expérimente dans la pratique, chaque enfant de Dieu dira du fond de son cœur qu'il en est ainsi pour lui. En même temps, il désire ardemment qu'il en fasse davantage l'expérience et que cela devienne plus visible dans sa vie. C'est aussi une preuve supplémentaire de sa présence.

V6. Cela signifie aussi que tu demeures en Lui, c'est-à-dire que tu résides en Lui, que tu habites en Lui. Ce n'est pas une chose temporaire qui peut changer, mais c'est une demeure permanente. Ce n'est pas que tu sois en Lui à un moment et pas à un autre. Comment peux-tu posséder la vie éternelle à un moment et pas à l'autre ? Le fait que tu aies ta demeure en Lui se reflète aussi dans ta marche. Elle manifeste ce qui était aussi visible dans la marche du Seigneur Jésus. Tout comme Lui, tu cherches aussi l'honneur de Dieu. Toute ta vie tourne autour de Lui. L'atmosphère de ta vie est ta relation avec Lui. C'est en même temps une pierre de touche par laquelle tu peux voir si quelqu'un qui prétend être en Dieu l'est aussi vraiment.

V7. Le commandement dont Jean parle dans ce verset et les versets suivants est le commandement de l'amour. En guise d'introduction et conformément à celui-ci, il s'adresse à ses lecteurs en les appelant « bien-aimés ». Le commandement de l'amour n'est pas un nouveau commandement, mais un ancien. Par là, Jean ne fait pas référence au commandement que Dieu a donné à son peuple au mont Sinaï de L'aimer. Il a été démontré que ce commandement était impossible à garder pour l'homme. Le commandement dont parle Jean a été donné par le Seigneur Jésus. Le commandement vient, pour ainsi dire, non pas du mont Sinaï, mais de la maison du Père. Le nouveau commandement a donc un point de départ différent.

C'est pourquoi tu lis ici que c'est un commandement « que vous avez eu dès le commencement ». Cela signifie l'époque où le Seigneur Jésus était

sur la terre. Lorsque le Seigneur Jésus l'a prononcé, Il parlait d'un nouveau commandement (Jn 13:34). Cela prouve qu'il ne s'agit pas du commandement du Sinäi. Maintenant que Jean en parle, il peut dire qu'il parle d'un ancien commandement qu'ils ont entendu, parce qu'il a déjà été mentionné par le Seigneur Jésus.

V8. Pourtant, il s'agit aussi d'un « commandement nouveau ». Quel est donc ce commandement nouveau ? C'est un commandement donné aux personnes qui ont la nouvelle vie éternelle capable d'aimer. Après tout, cette nouvelle vie, c'est le Seigneur Jésus. Le nouveau commandement n'a pas seulement une origine différente, il a aussi des destinataires différents. Il y a une nouvelle compagnie de personnes sur la terre. Ces personnes ne sont pas seulement nées de nouveau, comme l'était chaque croyant de l'Ancien Testament, mais elles ont le Fils comme vie et ont été mises en communion avec le Père. Par conséquent, c'est « vrai en lui », le Fils, et c'est aussi « vrai en toi », le croyant.

Cela met simultanément en évidence l'énorme contraste avec le monde qui l'entoure et aussi avec ce qui arrive au monde. Le monde est dans les ténèbres, il en est complètement entouré. La véritable lumière qui y luit ne fait que rendre les ténèbres plus tangibles. Les ténèbres sont une chose passagère. La lumière ne l'est pas. Elle luit déjà maintenant et continuera à luire. Elle est la « vraie lumière » et n'a donc rien à voir avec la lumière errante des faux docteurs qui se vantent de posséder une lumière et une connaissance supérieures. Ces personnes appartiennent aux ténèbres et sont aussi éphémères que les ténèbres.

Il est bon de rappeler à cet égard que même si les ténèbres disparaissent de la création, elles resteront comme le lieu où tout ce qui est lié aux ténèbres est enfermé. Le Seigneur Jésus en parle comme des « ténèbres de dehors » (Mt 8:12).

V9. Celui qui est aussi « dans les ténèbres » et appartient aux ténèbres est celui qui « dit être dans la lumière et qui hait son frère ». Tu pourrais penser : 'Mais un frère n'est pas dans les ténèbres, n'est-ce pas ?' Oui, c'est vrai. Il ne s'agit donc pas d'un vrai frère, mais de quelqu'un qui prétend l'être (cf. 1Cor 5:11). Il se fait passer pour un frère et aborde les croyants comme ses frères, alors qu'en réalité il les hait. Cela est évident dans ses

tentatives de convaincre les croyants de sa soi-disant grande intelligence de qui est Dieu, en répandant de faux enseignements sur le Seigneur Jésus et son œuvre. Il n'y a jamais eu de lumière en lui, il a toujours été dans les ténèbres et il en est ainsi « jusqu'à maintenant ».

Il se peut que tu sois agacé par un frère de temps en temps. Cela n'est pas bon et ne peut pas rester ainsi. Mais haïr ton frère signifie qu'il n'y a absolument aucun amour pour lui. Si tu as affaire à un vrai frère, tu découvriras toujours quelque chose de la vie nouvelle en lui. À la fin, l'amour pour ce frère prédominera de toute façon. Tu remarqueras cet amour précisément en toi-même, parce que tu te détestes d'être agacé par ton frère.

V10. La constatation que tu aimes ton frère – et tu pourras le dire de toi-même en toute sincérité – signifie que tu demeures dans la lumière. L'amour et la lumière vont de pair. Ils sont l'Être et la nature de Dieu. Parce que tu as la nature divine, l'amour et la lumière sont parfaitement présents en toi. Par conséquent, tu ne seras pas une occasion de chute pour un autre en risquant de l'amener à pécher. Il n'y a pas en toi de cause par laquelle tu pourrais conduire un autre à tomber dans le péché. Ce qui est en toi est de Dieu (Psa 119:165). Et Il n'incite personne à pécher (Jac 1:13), n'est-ce pas ? La nouvelle vie que tu as est la vie du Seigneur Jésus. Tu Le suis et tu as donc la lumière de la vie (Jn 8:12 ; 11:9-10 ; 12:35 ; Pro 4:18-19).

V11. Tout cela est totalement absent de celui qui hait son frère. Le contraste est énorme et encore une fois caractéristique de la façon dont Jean présente les choses. L'amour fait marcher dans la lumière. La haine fait marcher dans les ténèbres, sans savoir où mène la route. Ce genre de personne a les yeux aveuglés par les ténèbres. Comment une telle personne pourrait-elle être un bon guide pour les autres (Mt 15:14) ?

Relis 1 Jean 2:3-11.

À méditer : Quelles sont les caractéristiques de la nouvelle vie ? Comment les reconnais-tu et où manquent-elles ?

1Jn 2:12-17 | Pères, jeunes gens, petits enfants

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

12 Je vous écris, enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés par son nom. 13 Je vous écris, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Méchant. Je vous écris, petits enfants, parce que vous connaissez le Père. 14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le Méchant. 15 N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; 16 parce que tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie – n'est pas du Père, mais est du monde ; 17 et le monde s'en va, [lui] et sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

V12. Dans les versets précédents, tu as vu qu'il existe une séparation radicale entre la lumière et les ténèbres, entre l'amour et la haine, entre toi en tant qu'enfant de Dieu et le monde. Jean va maintenant écrire quelque chose d'autre à ses « enfants ». Il précise que tous les enfants de Dieu ne sont pas au même niveau spirituellement. Comme dans la vie naturelle, il y a différentes étapes de croissance dans la vie spirituelle aussi :

1. Le processus de croissance spirituelle commence par le stade des « petits enfants ».
2. Elle est suivie par l'étape des « jeunes gens ».
3. La maturité spirituelle est atteinte lorsque les croyants deviennent des « pères ».

Avant que Jean n'aborde les différentes étapes de la croissance, il dit d'abord ce que ces différents groupes ont en commun. C'est que les « péchés [...] sont pardonnés par son nom ». Cette bénédiction impressionnante est la part de chaque enfant de Dieu. C'est ici que brille la certitude du pardon des péchés. Au cas où tu aurais encore des doutes sur le fait que Dieu t'ait pardonné tes péchés, réfléchis bien à ce verset. La certitude du pardon de tes péchés ne réside pas en toi-même, mais en Dieu, en Christ et en son

œuvre. Les péchés vous sont pardonnés « par son nom » (cf. Psa 25:11 ; Ésa 43:25).

Il n'est pas dit que tes péchés ont été 'ôtés', mais « pardonnés ». Le mot « pardonner » montre le cœur de Dieu. En pardonnant, Dieu ouvre ses bras et t'entoure de ses bras. Dieu ne pardonne pas contre son gré, mais Il le fait avec joie (Psa 86:5). Il reçoit le fils prodigue et lui donne toute la gloire de sa maison. Par-dessus tout, Il lui donne ses bras et son cœur (Lc 15:20-24).

J'ai un jour entendu une belle histoire à propos d'un homme qui doutait que ses péchés soient pardonnés. On lui avait dit qu'il pouvait croire que Dieu avait 'jeté tous ses péchés derrière son dos' s'il Lui avait demandé pardon (Ésa 38:17). Cependant, il avait du mal à y croire. C'est peut-être vrai, a-t-il dit, mais quand Dieu se retourne, il les voit encore. On lui dit alors que Dieu les a jetés « dans les profondeurs de la mer » (Mic 7:19). Oui, répondit l'homme, mais Dieu asséchera une fois la mer et alors ils redeviendront visibles. Puis on lui dit que Dieu 'ne se souvient plus des péchés' (Jér 31:31-34 ; Hébr 8:12), ce qui signifie qu'Il ne revient jamais sur eux. Le pardon réside dans la grandeur de l'Être de Dieu, dans son nom. Cela a convaincu l'homme. Il savait désormais avec certitude que ses péchés aussi étaient pardonnés.

V13a. Après avoir établi que la certitude du pardon des péchés est la part de tous les enfants de Dieu, Jean s'adresse ensuite aux trois groupes séparément. Il commence par les « pères ». L'intention de Dieu est que tous ses enfants – frères et sœurs ! – grandissent pour devenir des « pères » dans la foi. Un « père » a derrière lui les étapes du petit enfant et du jeune gens. Un père connaît « celui qui est dès le commencement », c'est-à-dire Christ, le Fils de Dieu.

Tu pourrais dire que c'est sûrement aussi vrai pour le petit enfant et les jeune gens. C'est le cas, mais en le présentant ainsi, Jean montre clairement qu'un père est parfaitement satisfait de Christ. Les pères sont ceux qui vivent près de Christ et près de l'Écriture. La marque d'un père est qu'il est détaché du monde pour être complètement dans l'autre monde, là où se trouve celui qui est tout pour le cœur du Père. Il ne se préoccupe de rien d'autre que d'être en communion avec le Père et le Fils.

V13b. « Les jeunes gens » sont en train de développer leur vie spirituelle. Les jeunes gens ont de l'énergie et sont engagés dans un combat contre le Méchant. Et les jeunes gens peuvent savoir qu'ils ont vaincu le Méchant parce qu'ils ont la vie nouvelle. Cela ne signifie pas que le Méchant les laissera tranquille, au contraire. Le Méchant ne demande qu'à les inciter à aimer le monde. Ce point est abordé en détail plus loin, au verset 15. Si tu fais partie des jeunes gens, tu te tiens dans la victoire. Depuis ta position de vainqueur en Christ (Rom 8:37), tu peux vivre une vie de victoire.

V13c. Les « petits enfants » dans la foi, les nourrissons, ne sont pas principalement caractérisés par le combat. Ils ont la paix dans leur cœur parce qu'ils connaissent « le Père ». Ils se reposent sur sa fidélité, son amour et ses soins. À l'intérieur, ils ont la paix et se sentent comme un enfant auprès de sa mère (Psa 131:2). Ils n'ont pas besoin de grandir dans la connaissance du Père. Ils Le connaissent et ont un lien personnel avec Lui.

Avant de poursuivre, j'aimerais faire une remarque générale. Tu as vu que Jean indique ce qui est caractéristique de chaque groupe de personnes. Cependant, cela ne signifie pas que chaque caractéristique est exclusive au groupe en question. Un père en Christ a aussi des combats de temps en temps, et il sait aussi ce que c'est que de se reposer sur le cœur du Père. De même, le jeune a aussi ces moments de repos et de satisfaction totale auprès du Seigneur Jésus. Il en va de même pour les petits enfants. Ils ont parfois pas mal de combats, alors qu'ils font aussi parfois l'expérience que rien d'autre n'est plus important que Christ.

V14a. Pour encourager les différents groupes dans leur croissance, Jean s'adresse encore une fois à eux. Il leur donne une assurance supplémentaire face aux tentatives persistantes des docteurs qui propagent l'erreur pour essayer de les séduire et les éloigner de la certitude et de la perfection de la vie nouvelle qu'ils possèdent.

Des « pères », Jean n'a rien de plus à dire que ce qu'il a déjà dit. Ils sont parfaitement satisfaits en Christ. Il n'y a rien d'autre à ajouter à cela.

V14b. Pour les « jeunes gens », c'est différent. D'abord, il leur indique ce qu'ils sont et ce qu'ils ont fait. Ils sont « forts », ils possèdent de la force. Ils n'ont pas cette force en eux-mêmes, mais ils la tirent de « la parole de

Dieu » qui « demeure » en eux. La vérité habite en eux parce que la vie nouvelle est en eux. Par conséquent, ils ont aussi vaincu le Méchant.

Le Seigneur Jésus en est un bon exemple lorsqu'Il fut tenté dans le désert. Il a vaincu le Méchant en utilisant la parole de Dieu (Mt 4:1-11). Il est donc extrêmement important que tu lises et absorbes la parole de Dieu avec la plus grande attention. Elle produira alors son effet dans ta vie et te donnera la victoire dans les situations de conflit. Si tu ne le fais pas, tu subiras la défaite.

V15. La plupart des conflits qui affectent les jeunes gens sont liés à leur confrontation avec « le monde ». Il existe un lien de parenté étroit entre le monde et le Méchant. Le Méchant utilise le monde pour te piéger. Ne pense pas que le monde consiste uniquement en des choses manifestement pécheresses comme la pornographie, la violence et le mensonge. Ces choses sont rejetées avec dégoût par tout enfant de Dieu sincère.

Le monde se compose aussi de formes de péché beaucoup plus sophistiquées. Tu peux rejeter la pornographie, mais dans la salle d'attente du médecin ou dans le cabinet du dentiste, prendre un magazine qui en contient. Tu le fais avec la pieuse excuse qu'après tout, tu devrais aussi savoir ce qu'il y a dans le monde. Mais tu ne prendrais absolument pas un tel magazine en main si un frère ou une sœur se trouvait là.

N'oublie pas que le monde est contrôlé par Satan. Il est le chef du monde (Jn 14:30 ; 2Cor 4:4). Le monde, en tant que sphère d'influence du Méchant, peut venir à toi sous une apparence amicale. Il t'aide, par exemple, à t'exprimer de manière à gagner les faveurs d'une autre personne. Ta façon de parler, mais aussi de t'habiller, de passer le temps et les objectifs que tu poursuis peuvent montrer à tous à quel point tu aimes le monde.

Tout dépend de ta façon de voir la vie. Le Méchant veut te tromper et te faire voir les choses à sa manière. C'est ainsi qu'il a procédé avec Ève lorsqu'il lui a montré l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Elle l'a regardé et l'a vu exactement comme Satan le lui a présenté. Une fois que ton cœur commence à aimer le monde, ton cœur se ferme à l'amour du Père.

V16. Le monde est caractérisé par tout ce qu'il contient. Jean résume tout ce qui est dans le monde en trois choses : la chair – qui n'est pas la chair

pécheresse, mais ton corps avec ses besoins – les yeux et la vie. En eux-mêmes, ils ne sont pas source de péché, mais à cause de la chute, ils sont devenus des instruments de péché. Ce sont les trois aspects de ton humanité, des aspects qui constituent ta personnalité.

L'ordre dans lequel Jean donne ces aspects est le même que pour Ève (Gen 3:6), mais opposé à l'ordre que Dieu utilise (1Th 5:23). Ève voit que l'arbre est :

1. bon à manger,
2. un plaisir pour les yeux et
3. désirable pour rendre intelligent.

Depuis la chute, le corps est devenu une idole. « La convoitise de la chair » a pris le dessus. À cela s'ajoute « la convoitise des yeux ». Par exemple, la publicité se concentre sur l'œil. Le produit, quel qu'il soit, éveille le désir de l'avoir qui sommeille en toi. Ce qui te parvient par l'œil te pénètre bien plus profondément que ce que tu entends. Une fois que ton œil est captivé par le produit comme quelque chose dont tu sembles avoir vraiment besoin pour être heureux, tu veux le posséder. À ce moment-là, tu es complètement absorbé par le monde et totalement détaché de Dieu. L'orgueil s'est emparé de toi. Cet orgueil se manifeste par tes efforts volontaires et parfois même frénétiques pour obtenir ce qui t'a été présenté.

V17. Les aspirations du monde sont éphémères, elles ne durent pas. À l'opposé de cela, il y a le fait de faire « la volonté de Dieu ». Si tu t'y consacres, tu t'engages dans quelque chose qui ne passe pas, mais qui « demeure éternellement ». Le fait d'être ainsi engagé prouve que tu es né de Dieu. Jean dit aussi que « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». Le choix est-il difficile ?

Relis 1 Jean 2:12-17.

À méditer : Quels sont pour toi les dangers de te détourner de l'amour du Père ?

1Jn 2:18-24 | Les caractéristiques de la dernière heure

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

18 Petits enfants, c'est la dernière heure ; et comme vous avez entendu [dire] que l'Antichrist vient, maintenant aussi il y a plusieurs antichrists ; à cela nous connaissons que c'est la dernière heure : 19 ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'ils soient tous manifestés comme n'étant pas des nôtres. 20 Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint et vous connaissez tout. 21 Je ne vous ai pas écrit parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez et qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. 22 Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antichrist, qui nie le Père et le Fils. 23 Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père. 24 Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous : si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père.

V18. Après s'être adressé aux pères et aux jeunes gens, Jean se tourne vers les petits enfants dans la foi. Il leur rappelle qu'ils vivent dans la dernière heure. Il en va bien sûr de même pour tous les autres croyants, y compris lui-même. Nous savons tous que nous vivons dans la dernière heure. Pourtant, Jean adresse ce point spécialement aux petits enfants dans la foi parce qu'ils sont en particulier la proie des dangers qui caractérisent cette « dernière heure ». En effet, la dernière heure se caractérise par la venue de « plusieurs antichrists ».

Tu rencontres aussi des expressions similaires à l'expression « la dernière heure », comme « derniers temps » (1Tim 4:1) et « les derniers jours » (2Tim 3:1). Dans les « derniers jours », des esprits émergent dans la chrétienté qui sont d'une nature plus grave que les choses des « derniers temps ». La situation décrite ici par Jean est encore plus grave, car il s'agit ici de l'Antichrist. En lui, tu vois l'exaltation de l'homme qui prend la place de Christ.

La signification du mot 'antichrist' est double. Le mot signifie à la fois 'contre Christ' et 'à la place de Christ'. Tu peux trouver ces deux caractéristiques dans 2 Thessaloniens 2 (2Th 2:4). Paul y parle de l'Antichrist comme de l'homme du péché qui à la fois « s'élève contre » Dieu et « se

présentant lui-même comme étant Dieu », c'est-à-dire qu'il prend la place de Dieu.

L'Antichrist n'est pas encore là, il est à venir, mais il a ses précurseurs qui lui préparent le chemin. Ces derniers sont les antichrists et ils sont plusieurs. Comme mentionné, le danger des antichrists est particulièrement élevé pour les petits enfants. Les antichrists sont des personnes qui apportent de faux enseignements sur le Père et le Fils. Par exemple, les antichrists peuvent dire des choses sensibles sur le Seigneur Jésus, mais ils Le nient en tant que Fils de Dieu. Les faux enseignements sur Christ trouvent plus facilement leur place parmi les personnes nouvellement converties que parmi les pères en Christ, les croyants matures pour qui Christ est tout.

V19. À l'époque de Jean, les antichrists sont sortis du milieu des croyants. Cela aussi a semé la confusion chez les 'petits enfants'. Ils avaient d'abord eu ces docteurs au milieu d'eux et reçu leur enseignement. Or, tout à coup, ils n'étaient plus là. Jean les rassure. Le fait qu'ils soient sortis manifeste qu'aucun de ces docteurs qui propagent des erreurs n'appartenait à la compagnie des croyants. C'étaient des séducteurs qui ne se souciaient pas du tout des petits enfants, mais qui au contraire cherchaient à les piéger. Ils n'appartenaient pas aux enfants de Dieu. S'ils l'avaient été, ils seraient restés. Jean utilise ce raisonnement simple pour faire comprendre qu'il s'agissait de mauvaises personnes.

On peut se demander ce qu'il en est à l'époque où nous vivons. Les antichrists ne sortent plus, mais s'installent de plus en plus solidement dans la chrétienté. Je pense que tu pourrais dire que les antichrists ne sortent plus à cause de la confusion qui règne dans la chrétienté. Les chrétiens ne sont plus unis et ont cessé depuis longtemps de marcher ensemble contre l'erreur. À l'heure où j'écris ces lignes, il se trouve qu'un pasteur d'une église peut même être quelqu'un qui renie Dieu – il nie l'existence de Dieu ! – et pourtant être maintenu dans sa position de pasteur. Pourtant, cela ne change rien au fait que de telles personnes ne sont pas des nôtres par principe et n'ont pas leur place dans la communion chrétienne de la famille de Dieu.

V20. En tant que jeune croyant, tu es en contact avec toutes sortes d'enseignements. Qu'est-ce qui est vrai et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce que tu dois croire et qu'est-ce que tu ne dois pas croire ? Souvent, les enseignements erronés sont aussi délivrés par des personnes éloquentes et de manière agréable. Pourtant, il m'arrive d'entendre de la part de jeunes croyants en particulier : 'Je ne sais pas ce que c'est, mais ça ne me semble pas correct.' C'est là l'œuvre du Saint Esprit. En tant que jeune croyant, tu peux être une cible particulière du Méchant pour te séduire dans ta foi, mais tu as par ta conversion et ta foi dans le Seigneur Jésus « l'onction de la part du Saint » par laquelle tu connais tout.

Par « l'onction de la part du Saint », on entend que tu as reçu le Saint Esprit – il est « l'onction ». Celui-ci t'a été donné par le Seigneur Jésus – il est « le Saint » – lorsque tu es venu à la foi en Lui (Éph 1:13 ; Jn 14:26). Le mot « onction » implique que tu as été rendu compétent pour discerner si quelque chose vient de Dieu ou de son adversaire.

Le Seigneur Jésus est appelé ici « le Saint ». Cela souligne le contraste avec les enseignements impies qui conduisent inévitablement aussi à des pratiques impies. Le Seigneur Jésus t'a donné, dans le Saint Esprit, une ressource pour reconnaître le mensonge. Le mensonge est tout ce qui va à l'encontre de la parole de Dieu, qui est la vérité. Tout ce qui est contraire à la parole de Dieu, tu peux donc le rejeter. Le Saint Esprit n'utilise que la parole de Dieu pour te donner des leçons sur le Père et le Fils. Tous les discours de personnes qui puisent à d'autres sources et tentent de te faire croire qu'elles peuvent te donner une intelligence plus profonde de Christ, tu peux les rejeter comme des mensonges à la lumière de la Bible.

V21. Jean n'écrit pas cela parce que tu es un ignorant de la vérité. Il affirme que tu connais la vérité. Tu connais aussi le fait qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Mélanger le mensonge et la vérité n'est pas possible. Par ce chemin, les trompeurs veulent effectivement t'influencer. Ils ne viennent jamais avec seulement des mensonges, mais ils enveloppent les mensonges dans des vérités. Une personne qui dit beaucoup de choses vraies et aussi un petit mensonge ne vient pas de la vérité. Sa source est le mensonge et ce qu'il dit vient du diable, le père du mensonge (Jn 8:44b). Toutes les bonnes choses sont utilisées par le diable pour couvrir le mensonge et gagner l'entrée chez les enfants de Dieu.

La vérité, c'est ce que tu as dans l'Écriture. Tout ce qui est au-delà n'est que mensonge. Garde à l'esprit ici que les croyants peuvent différer dans leur intelligence de la vérité. Mais c'est une question très différente de ce dont nous parlons ici. Il s'agit ici du contraste entre le mensonge et la vérité. Tu ne peux pas accuser de mensonge quelqu'un qui pense différemment de toi sur une vérité particulière, et l'autre personne ne peut pas faire la même chose avec toi.

V22. « Le menteur », c'est-à-dire celui qui utilise le mensonge, se reconnaît à deux vérités fondamentales qu'il nie. C'est quelqu'un

1. « qui nie que Jésus est le Christ » et
2. « qui nie le Père et le Fils ».

Le menteur par excellence est l'Antichrist, l'instrument numéro un de Satan en qui le caractère de menteur s'exprime pleinement. Le fer de lance de sa négation est le Seigneur Jésus.

Tu lis d'abord qu'il nie « que Jésus est le Christ ». Cela signifie qu'il nie que l'Homme Jésus soit la même personne que le Christ de Dieu. Le mot « Christ » signifie la même chose que le mot 'Messie'. En tant que Christ ou Messie, son lien avec le peuple juif est au premier plan.

Ensuite, tu lis qu'il « nie le Père et le Fils ». Cela signifie qu'il nie que dans la divinité, il existe une relation d'unité parfaite entre le Père et le Fils. Cette relation constitue l'essence de la foi chrétienne. Jésus Christ est le Fils du Père.

V23. Le Père et le Fils sont inséparables. Quiconque nie le Fils n'a donc pas non plus le Père. Si tu confesses le Fils, son Père est aussi ton Père. Le Fils manifeste le Père. Il n'y a pas de manifestation du Père en dehors du Fils. Tu ne peux connaître le Père que par le Fils (Jn 8:19 ; 14:7), tu ne peux voir le Père que par le Fils (Jn 14:9), tu ne peux honorer le Père que si tu honores le Fils (Jn 5:23). Tu vois que tout tourne autour du Fils. Les nombreuses discussions sur 'Dieu' dans la chrétienté sont trompeuses parce qu'elles sont souvent faites sans penser au Fils.

Parler de 'Dieu' permet aussi de combler la distance qui existe entre le christianisme et le judaïsme et l'islam. Le judaïsme orthodoxe et l'islam nient la vérité fondamentale du christianisme et sont antichrétiens dans

le sens le plus complet du terme. Le rapprochement entre les religions ne change pas le judaïsme et l'islam, mais érode le christianisme en lui ôtant son noyau. La grande question pour tester la vérité d'une affirmation reste : « Que pensez-vous du Christ ? » (Mt 22:42).

V24. Jean a présenté le menteur dans son activité. Pour ce menteur, en tant que jeune croyant, en tant que petit enfant en Christ, tu dois te méfier. Tu ne dois pas te laisser troubler par la façon mensongère dont il présente la vérité. La défense simple pour cela est de laisser demeurer en toi ce que tu as entendu dès le commencement. Si tu fais cela, tu demeureras aussi dans le Fils et dans le Père.

Tu seras renvoyé au commencement. Qu'as-tu entendu alors au sujet de la vérité ? Tu as alors entendu parler de celui qui est dès le commencement, la Parole de vie, la vie éternelle qui était auprès du Père et qui a été manifestée (1Jn 1:1-2). Lorsque tu as accepté ce que tu as entendu à son sujet dans la parole de Dieu, tu l'as reçu comme ta vie. Il est maintenant en toi, il demeure en toi. Parce qu'il en est ainsi, tu demeures dans le Fils et dans le Père. Cela signifie que tu vis en communion avec le Fils et le Père. Prends-en conscience et ne te laisse pas voler la jouissance de cela par des docteurs messagers d'erreurs qui veulent te dire que tout peut être encore plus merveilleux.

Relis 1 Jean 2:18-24.

À méditer : De quoi Jean te met-il en garde et par quoi t'encourage-t-il ?

1Jn 2:25-29 | L'onction et demeurer en Lui

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

25 Et c'est ici la promesse que lui nous a promise : la vie éternelle. 26 Je vous ai écrit cela au sujet de ceux qui vous égarent ; 27 et, pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne ; mais comme la même onction vous enseigne à l'égard de tout, et qu'elle est vraie et n'est pas mensonge – selon qu'elle vous a enseignés, vous demeurerez en lui. 28 Et maintenant, enfants, demeurez en lui afin que, quand il sera manifesté, nous ayons de l'assurance et que nous ne soyons pas couverts de honte par lui, à sa venue. 29 Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice est né de lui.

V25. En tant que petit enfant de la foi, ce que tu as entendu dès le commencement demeure en toi et, par conséquent, tu demeures dans le Fils et dans le Père. Il n'y a pas la moindre séparation entre toi, le Fils et le Père. La question n'est pas de savoir si tu expérimentes toujours cela. Tes sentiments ne sont pas la référence, mais ce que Dieu a promis à ceux qui croient.

Dieu a fait une « promesse ». La promesse qu'Il a faite est « la vie éternelle ». Ce n'est pas une promesse dont l'accomplissement est encore à venir. Tu possèdes ce qui est promis, c'est-à-dire la vie éternelle, parce que tu crois. Dieu a promis que quiconque croit en son Fils unique a la vie éternelle (Jn 3:16). Penses-tu que Dieu promette quelque chose qu'Il ne puisse pas tenir ? C'est impossible et il n'y a donc pas de place pour une quelconque incertitude.

Comme je l'ai fait remarquer au début, outre l'aspect de la vie éternelle en tant que nouvelle vie en toi, il y a aussi l'aspect de la vie éternelle en tant que sphère de vie dans laquelle tu vis. Cela aussi fait partie de la promesse qui t'a été faite. La sphère dans laquelle tu es entré par la foi et dans laquelle tu demeures est celle de la communion avec le Père et avec le Fils.

V26. Jean écrit tout cela pour te permettre d'être armé contre ceux qui cherchent à t'« égarer » sur le fait que tu es un enfant de Dieu. Aussi, même si tu n'es converti que depuis peu de temps, tu as reçu la vie nouvelle dans sa plénitude. Il ne manque rien à cette vie. Ce n'est pas le commencement de quelque chose qui est encore imparfait et auquel il faut ajouter

de nouvelles vérités extérieures à la Bible pour le rendre complet. Les faux docteurs prétendent qu'il y a une vérité supérieure à trouver dans le mysticisme de l'invisible et qu'ils en possèdent la clef.

V27. Ne te laisse pas égarer par ces 'esprits guides' à la recherche de ce qui est prétendument manquant. Il en va tout autrement pour toi. Tu n'as pas besoin de ces faux docteurs, car tu es oint du Saint Esprit que tu as reçu de Dieu et de Christ. L'Esprit de Dieu, qui demeure en toi et ne te quittera jamais (Jn 14:16), te conduira dans toute la vérité (Jn 16:13). Tu n'es pas dépendant de certaines personnes qui te disent que sans elles, tu ne peux pas parvenir à la pleine connaissance de la vérité. L'Esprit t'enseigne à propos de tout ce qui concerne Christ (Jn 14:26). Il rend témoignage du Seigneur Jésus et fait connaître ce qui est vrai et qui n'est pas un mensonge (Jn 15:26). Même si tu connais encore faiblement la vérité et que tu es incapable de réfuter un faux enseignement, tu ressens néanmoins ce qu'est la vérité et tu peux donc rejeter le mensonge (cf. Jn 10:4-5).

Cela ne signifie pas que tu n'aurais pas besoin d'enseignement et que le fait d'assister à des réunions où la Parole est expliquée et de lire des livres d'étude biblique seraient des passe-temps inutiles. Christ a accordé des dons à son église, y compris celui de docteur, pour l'édification de son église (Éph 4:11). Dédaigner ce don en ne l'utilisant pas, c'est mépriser le donateur et il en résultera au minimum une déformation spirituelle.

Il s'agit d'être capable de ressentir par l'Esprit quelle est la vérité de Dieu. Tu possèdes par l'Esprit la capacité de discerner le mensonge de la vérité. Par ce que l'Esprit t'a enseigné, tu sais que tu demeures en Lui. L'Esprit ne sème pas le doute, mais confirme.

D'ailleurs, le terme « lui » dans « reçois de lui » peut désigner à la fois Dieu et le Seigneur Jésus. C'est l'une des caractéristiques des lettres de Jean que de ne pas toujours savoir si « il » ou « lui » fait référence au Père ou au Fils. Ce n'est pas un problème non plus, car les deux personnes de la divinité sont égales l'une à l'autre.

V28. Jean s'adresse à nouveau comme un vieux croyant à tous les enfants de Dieu en tant que ses enfants spirituels. Il t'exhorte à « demeurer en lui ». Il veut par là t'exhorter à prendre conscience de ta communion avec le Père et avec le Fils et à demeurer dans cette atmosphère. Jean fait cette incitation

en vue de la manifestation du Seigneur Jésus. Il fait ainsi référence à sa venue qu'il attend lui aussi.

Si tu vis en communion consciente avec le Seigneur Jésus, tu L'attends avec assurance et aussi avec un ardent désir de Le voir. Si tu vis pour toi-même, que tu n'es pas en communion avec Lui et que tu ne L'attends donc pas avec ce désir, tu auras honte quand Il viendra. Ce n'est pas ce que tu veux, n'est-ce pas ? C'est pourquoi tu dois rester conscient que tu demeures en Lui. Lorsque le Seigneur Jésus sera manifesté et que tout œil Le verra (Apo 1:7), chacun reconnaîtra que le Fils est juste et qu'Il exerce son jugement avec justice. Tu le sais déjà maintenant.

V29. Cette mention de l'apparition du Fils sur la terre incite Jean à poursuivre en donnant des caractéristiques par lesquelles tu peux reconnaître les enfants de Dieu. D'après ce qu'il a écrit auparavant, tu sais que son but est de faire comprendre que tous ceux qui ont le Seigneur Jésus comme vie sont caractérisés par cette vie. Quiconque possède cette vie, la vie éternelle, « est né de lui ». Jean mentionne cette expression pour la première fois dans sa lettre.

Celui qui est né de Dieu a la nature de Dieu et le montre en pratiquant « la justice ». Le Seigneur Jésus est juste, et tu vois donc cette caractéristique chez chaque enfant de Dieu. (D'ailleurs, tu ne lis nulle part à propos du Seigneur Jésus qu'Il est né de Dieu, parce qu'Il est Dieu.)

Pratiquer la justice ne signifie pas faire une bonne action de temps en temps. Il s'agit de ce qui caractérise la nouvelle vie, de ce qui est la pratique de la nouvelle vie. La nouvelle vie consiste à pratiquer la justice et rien d'autre. Pratiquer la justice, c'est faire ce qui est juste devant Dieu et qui se reflète dans ta façon de penser, de parler et d'agir.

Encore une fois, il ne s'agit pas de savoir si tu pratiques cela à 100% dans ta vie, mais de savoir ce qui appartient à la nouvelle vie, la nature de Dieu. Pratiquer la justice ne se trouve que chez quelqu'un qui est né de Dieu. C'est vivre comme le Seigneur Jésus est.

Relis 1 Jean 2:25-29.

À méditer : Quelle est la signification de l'onction que tu as reçue ?

1 Jean 3

1Jn 3:1-3 | Enfants de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu ; c'est pourquoi le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu. 2 Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; nous savons que, quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. 3 Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui est pur.

V1. Dans ce chapitre, Jean poursuit en décrivant les caractéristiques de la nouvelle vie, par lesquelles tu peux reconnaître les enfants de Dieu. Avant qu'il ne continue, c'est comme s'il était submergé par la pensée que nous sommes devenus des enfants de Dieu. Est-ce que cela t'arrive parfois, quand il te vient soudain à l'esprit à quel point c'est merveilleux d'être un enfant de Dieu ? Lorsque tu y penses de cette façon, cela peut t'affecter profondément. Être un enfant de Dieu est un don de l'amour du Père ! Le Père exprime son amour pour toi en t'appelant son enfant. Il montre ouvertement que tu Lui appartiens. Tu n'aurais jamais pu et voulu y penser toi-même. Le fait que tu le sois de toute façon peut te submerger de sentiments de gratitude et d'admiration. Tu es vraiment un enfant de Dieu !

Je m'adresse à toi en tant qu'enfant de Dieu pour que cela soit plus proche de toi. Pourtant, il convient également de souligner que Jean parle toujours des « enfants de Dieu », au pluriel. Tu es un enfant de Dieu en même temps que d'autres qui le sont aussi. Avec eux, tu formes la famille de Dieu. Tu fais partie d'une compagnie de personnes qui ne sont pas connues par le monde. Cela ne signifie pas que le monde ne saurait pas qui tu es, mais que le monde ne te reconnaît pas comme lui appartenant. La raison en est que le monde n'a pas connu le Seigneur Jésus. Maintenant que tu Lui appartiens, le monde ne te connaît pas non plus.

C'est remarquablement vrai particulièrement si tu suis ton chemin en étant fidèle au Seigneur et en te séparant du monde. Cela s'applique aussi si – ce

qui n'est pas à espérer – tu devenais infidèle. Tu le vois avec Lot, le croyant certainement le plus infidèle que tu rencontres dans l'Écriture. Lorsqu'il veut dissuader ses concitoyens impies, qu'il appelle « mes frères », de commettre un acte barbare en leur faisant une proposition tout aussi dégradante, ils parlent de lui comme d'un « étranger » (Gen 19:4-9). Mais même Pierre, qui a rejoint la compagnie des ennemis du Seigneur, est reconnu comme n'appartenant pas à eux mais au Seigneur (Mt 26:69-75).

V2. Une fois de plus, Jean exprime l'assurance que nous sommes des enfants de Dieu. Il souligne que c'est vraiment déjà le cas « maintenant ». En s'adressant à eux en tant que « bien-aimés », il souligne leur bénédiction commune. Il les aime, et le Père et le Fils les aiment encore plus. C'est un amour dont on jouit dans le cercle familial de Dieu. Le monde n'en a ni la connaissance ni la vue.

Quand le Seigneur Jésus aura « été manifesté », ce sera différent. Le monde connaîtra le fait qu'Il nous a aimés (Jn 17:22-23). Cette connaissance viendra parce que « nous lui serons semblables ». Lorsque le monde nous verra, il Le verra. Et le fait que nous soyons semblables à Lui est dû au fait que nous Le verrons « comme il est ».

Pour Le voir comme Il est, il faut que nous soyons comme Lui. Si nous Lui sommes semblables, la conséquence est que sa gloire rayonnera de nous. La contemplation de Lui opérera ce changement (2Cor 3:18).

V3. « Cette espérance en lui », le fait de Le contempler, ne peut qu'avoir un effet purificateur. En réfléchissant à Lui et en attendant de Le voir, tu voudras être pur « comme lui est pur ». Tu sentiras intérieurement que certaines choses ne peuvent pas aller de pair avec notre prochaine rencontre avec Lui. C'est pourquoi tu écarteras ces choses de ta vie. En faisant cela, tu réjouiras déjà son cœur.

Relis 1 Jean 3:1-3.

À méditer : Qu'est-ce que le fait de penser à la rencontre avec le Seigneur Jésus opère sur toi ?

1Jn 3:4-12 | Pratiquer la justice et l'amour fraternel

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

4 Quiconque pratique le péché pratique aussi l'iniquité, et le péché est l'iniquité. 5 Or vous savez que lui a été manifesté afin qu'il ôte nos péchés ; et il n'y a pas de péché en lui. 6 Quiconque demeure en lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu. 7 Enfants, que personne ne vous égare : celui qui pratique la justice est juste, comme lui est juste. 8 Celui qui pratique le péché est du diable, car dès le commencement le diable pèche. C'est pour ceci que le Fils de Dieu a été manifesté : pour qu'il détruise les œuvres du diable. 9 Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, car la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pas pécher, parce qu'il est né de Dieu. 10 Par ceci sont rendus manifestes les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, et [aussi] celui qui n'aime pas son frère. 11 Car c'est ici le message que vous avez entendu dès le commencement : que nous nous aimions l'un l'autre ; 12 non pas comme Caïn qui était du Méchant et tua son frère. Et pour quelle raison le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises et que celles de son frère étaient justes.

V4. Jean parle ici de pratiquer « le péché » et « l'iniquité ». Cela forme un grand contraste avec l'espérance en Lui et la purification qui en résulte, dont tu as pris connaissance dans les versets précédents. Par ce contraste, tu ressens la puissance de son argument. La purification et le péché appartiennent à deux mondes différents. Jean parle de « quiconque pratique le péché ». Il ne s'agit pas de quelqu'un qui pèche une fois, mais de quelqu'un qui a le péché comme attitude de vie. Il le fait constamment ; pécher est la nature de sa vie. Il n'y a rien de Dieu dans une telle personne. Un croyant peut pécher, mais c'est un incident. Il ne vit pas dans le péché ; ce n'est pas sa pratique quotidienne.

Si quelqu'un a le péché comme principe de vie, il pratique l'iniquité. Iniquité signifie agir sans loi, sans tenir compte d'une quelconque autorité. Sa volonté déliée est sa seule motivation. Il ne se soucie pas de Dieu. Au contraire, il vit en rébellion contre Lui (Job 15:25). L'iniquité va aussi bien au-delà de la transgression de la loi de Dieu. Si l'iniquité se limitait à la transgression de la loi, le péché se limiterait à la période de la loi. Mais aussi avant la loi, il y avait du péché dans le monde (Rom 5:13a).

V5. Il y a un seul Homme, qui n'a jamais péché, parce qu'en Lui il n'y a pas de péché. C'est le Seigneur Jésus. Il a été manifesté – à savoir lorsqu'il est venu sur la terre – pour ôter les péchés d'autrui. Il a ôté les tiens, les miens et ceux de tous les enfants de Dieu en les prenant sur Lui sur la croix pendant les trois heures de ténèbres au cours desquelles le jugement de Dieu contre nos péchés s'est abattu sur Lui. Il a pu faire cela à ta place et à la mienne précisément parce qu'en Lui, il n'y a pas de péché.

V6. Par conséquent, tu demeures maintenant en Lui, c'est-à-dire que tu es un avec Lui parce que tu L'as reçu comme ta vie. Par conséquent, tu ne pêches pas. Cela semble fort, bien sûr. Tu diras immédiatement que ce n'est pas le cas, parce que tu sais trop bien que tu pêches encore. Mais ce qui compte, c'est que tu te vois tel que Jean le présente ici. Il dit que tu demeures en Lui et cela implique qu'il voit en toi les mêmes caractéristiques que celles du Seigneur Jésus. Ce qui caractérisait le Seigneur Jésus te caractérise maintenant aussi.

Jean te voit dans ta nouvelle nature, quelle que soit la mesure dans laquelle ta nouvelle nature devient visible. C'est un aspect de la vérité. L'autre aspect est que « quiconque pêche » n'a aucune part en Dieu et en Christ. Toute personne qui pêche n'a pas vu et n'a pas connu Dieu et Christ. Une telle personne n'a rien en commun avec Dieu, quelles que soient les belles choses qu'elle professe. Sa confession d'une connaissance supérieure de Dieu et d'une expérience profonde avec Dieu est un mensonge.

Quant à la pratique, il est certainement vrai que tu ne pêches pas si tu restes en communion avec le Seigneur dans ta vie quotidienne, en demandant sa volonté en toute chose et en obéissant à sa Parole. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici. Il ne s'agit pas de deux sortes de croyants, fidèles et infidèles, mais de deux sources auxquelles une personne puise pour vivre. La source à laquelle le croyant puise et vit est totalement différente de la source à laquelle l'incrédule puise et vit. C'est ce que Jean met en évidence.

V7. Jean s'adresse à ses « enfants » spirituels et les met en garde contre ceux qui tout en se disant chrétiens enseignent des fausses doctrines. Ces personnes veulent semer le doute sur Christ et son œuvre et vont même, pour certains, jusqu'à les nier. Ils veulent t'amener à douter quant aux caractéristiques même des enfants de Dieu. Ne les laisse pas t'influencer,

mais tiens-toi aux affirmations claires de la parole de Dieu. Ne te fie pas à tes sentiments. Ils jouent certes un rôle, mais ils ne constituent pas une base absolue pour connaître la vérité de Dieu.

Tu es un enfant de Dieu et tu as la même nature que Dieu et le Seigneur Jésus. Si Lui, c'est-à-dire Christ, est juste, alors tu l'es aussi. Jésus Christ est le juste, Il a donné sa vie pour toi et tu demeures en Lui. Il est la mesure absolue. Si tu vois quelqu'un pratiquer la justice, c'est-à-dire faire ce qui est juste selon Dieu, tu vois quelqu'un imiter l'exemple laissé par le Seigneur Jésus. Par conséquent, une telle personne est aussi juste.

V8. Ce qui s'oppose au fait de pratiquer la justice, c'est de pratiquer le péché. Lorsque tu vois quelqu'un qui pratique le péché, tu reconnais dans cette personne quelqu'un qui imite le diable. L'origine du péché se trouve chez le diable. Le diable pèche dès le commencement de son existence en tant que diable. Il est le père du mensonge. Quiconque pèche présente les traits de ce père (Jn 8:44). Le diable ne peut pas faire autrement que pécher, c'est sa nature et il ne peut pas faire autrement que d'agir en conséquence. Dès le commencement, il a des hommes en son pouvoir par le biais du péché. Tout être humain en son pouvoir pèche comme lui. Aucun homme n'est aussi capable de s'arracher à l'emprise du diable ou de libérer un autre de son pouvoir.

Mais le diable n'a pas le dernier mot et n'est pas le vainqueur. La victoire appartient au Fils de Dieu. Ce que Jean dit de Lui ressemble à un cri de victoire : « C'est pour ceci que le Fils de Dieu a été manifesté : pour qu'il détruise les œuvres du diable. » Chaque fois qu'une personne se convertit, n'importe où sur la terre, une œuvre du diable est détruite. Toi qui crois, tu en es la preuve. Pour cela, le Fils de Dieu est venu sur la terre et a accompli l'œuvre de la croix.

V9. En opposition aux expressions « est du diable » et « pratique le péché », il y a les expressions « est né de Dieu » et « ne pratique pas le péché ». « Quiconque est né de Dieu » possède la vie qui a son origine en Dieu. Cette vie entre dans l'homme sans qu'il fasse quoi que ce soit. Cette vie a ses propres caractéristiques. Ces caractéristiques sont propres à « la semence de Dieu ». Ce qui vient d'une semence correspond à cette même semence (cf. 1Cor 15:38). Le péché est totalement étranger à la semence de Dieu. De

cette semence ne découle aucun péché, elle ne conduit pas à pratiquer le péché et ne peut pas le pratiquer, tout comme en Lui, le Seigneur Jésus, il n'y a pas de péché. Il ne pouvait pas pécher. Il est absolument séparé du péché (Héb 4:15 ; 7:26).

Être né de Dieu est l'œuvre de la Parole et de l'Esprit de Dieu (Jn 3:5). C'est la semence dont Jean parle ici (cf. 1Pie 1:23). La semence est le nouveau principe de vie que Dieu a planté en toi. Pour planter cette semence, la parole de Dieu a été prêchée et est venue à toi et en toi par la puissance du Saint Esprit. En conséquence, tu as été intérieurement purifié et la vie nouvelle est entrée en toi, où elle vient se développer et croître (cf. Jac 1:18,21).

V10. Une personne appartient aux enfants de Dieu ou aux enfants du diable. Tu vois ici deux familles qui se font face. Ces deux familles comprennent l'ensemble de l'humanité. Les deux familles ont des caractéristiques familiales qui leur sont propres. Jean indique ce qui n'est pas présent chez les enfants de Dieu. Si tu remarques chez quelqu'un que la pratique de la justice fait défaut et qu'il n'y a pas non plus d'amour fraternel, tu n'as pas affaire à un enfant de Dieu, mais à un enfant du diable. Les enfants du diable n'ont pas de vie nouvelle et ne peuvent donc pas pratiquer la justice et aimer les frères.

La pratique de la justice et l'amour fraternel sont deux caractéristiques distinctes de la nouvelle vie, mais elles vont de pair. Elles ne peuvent même pas exister l'une sans l'autre. Tu vois là les caractéristiques essentielles de Dieu dont Jean dit qu'Il est lumière et amour. Là où l'exercice de la justice et l'amour fraternel ne sont pas présents, il n'y a rien de Dieu, mais le diable est manifesté.

V11. Jean associe à cette observation le message « que nous nous aimions l'un l'autre ». Ce message, tu l'as entendu dès le commencement. On ne t'a jamais rien dit d'autre. Dans l'Ancien Testament, le commandement était d'aimer son prochain. Cela soulevait la question de savoir qui était alors le prochain. Pour l'Israélite, c'était son compatriote. Les païens étaient haïs dans leur ensemble. Les Israélites ne devaient pas les aimer, mais étaient appelés à les exterminer particulièrement lorsqu'ils furent amenés à prendre possession du pays que Dieu leur avait promis. Dans le Nou-

veau Testament, tu trouves un nouvel ordre des choses. Tu y rencontres l'expression « frères ». Une dignité particulière y résonne.

Le Seigneur Jésus parle des siens comme de « mes brebis » et de « mes amis » (Jn 10:27 ; 15:14), mais ce n'est qu'en Jean 20 qu'Il parle pour la première fois de « mes frères » (Jn 20:17). Il le fait après être ressuscité. Il appelle ses disciples ainsi dans son message qu'Il fait apporter par Marie de Magdala. Ce faisant, Il les place au même niveau que lui-même devant son Père et son Dieu. Son Père est maintenant aussi leur Père et son Dieu est maintenant aussi leur Dieu. C'est quelque chose de totalement nouveau. Il ne s'agit plus du prochain d'un peuple terrestre, mais il existe une nouvelle compagnie céleste : la famille de Dieu.

V12. Pour illustrer le manque d'amour fraternel et ce à quoi il conduit, Jean cite exceptionnellement une histoire de l'Ancien Testament. Il parle de Caïn. Cet homme n'avait pas d'amour fraternel, mais « était du Méchant ». Il l'a aussi manifesté en tuant son frère (Gen 4:8). Son frère est Abel. Jean ne mentionne pas le nom d'Abel pour mettre pleinement l'accent sur le fait que Caïn a tué son frère. Cet acte était l'une de ses œuvres méchantes, alors que les œuvres de son frère étaient justes. Celui qui est du Méchant fait des œuvres méchantes. En mentionnant aussi les œuvres de son frère, qui étaient justes, Jean montre que Caïn était aussi animé par la haine.

Tu lis trois fois dans le Nouveau Testament à propos de Caïn : le sacrifice de Caïn (Héb 11:4), les œuvres de Caïn (ici) et le chemin de Caïn (Jud 1:11).

1. Son sacrifice montre sa religiosité égoïste, son indifférence à l'égard de la sainteté de Dieu.
2. Ses œuvres montrent sa méchanceté, son manque d'amour fraternel.
3. Son chemin montre qu'il a tourné le dos à Dieu.

C'est ainsi que les choses sont allées de mal en pis avec Caïn. C'est le résultat lorsque quelqu'un qui ne possède pas la vie de Dieu est confronté à des œuvres justes. Cette confrontation montre qu'il n'en possède pas.

Relis 1 Jean 3:4-12.

À méditer : Quelles caractéristiques vois-tu chez quelqu'un qui est de Dieu et quelles caractéristiques vois-tu chez quelqu'un qui est du diable ?

1Jn 3:13-18 | Aimer en action et en vérité

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

13 Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. 14 Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères ; celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. 15 Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. 16 Par ceci nous avons connu l'amour : c'est que lui a laissé sa vie pour nous ; et nous, nous devons laisser notre vie pour les frères. 17 Mais celui qui a les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qui lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? 18 Enfants, n'aimons pas en paroles ni avec la langue, mais en action et en vérité.

V13. Au verset 12, tu as vu ce que Caïn a fait à son frère. De même que Caïn a agi contre son frère, de même le monde agit contre toi. Tu es né de Dieu. Par conséquent, la vie venant de Dieu est présente en toi et devient visible. Cela suscite la haine du monde, car il se sent condamné par elle. Même si tu ne dis rien, toute ta vie est un témoignage contre le monde qui ne veut rien savoir de Dieu. Le monde ne veut rien connaître de Dieu non plus, mais à cause de toi, il ne peut pas L'éviter. Tu es en train de vivre la même chose qu'Abel et aussi que le Seigneur Jésus. La haine vient principalement du monde religieux. Caïn était un homme religieux au moment où il a tué son frère. Après tout, il a aussi apporté une offrande à Dieu (Gen 4:3 ; Hébr 11:4). Le Seigneur Jésus a été tué par les chefs religieux de son peuple.

Le monde dans lequel tu rencontreras le plus d'apparence religieuse et de haine est le monde religieux, où les chrétiens qui n'ont de chrétien que le nom sont aux commandes. Cela te surprend peut-être. Ce n'est pas nécessaire, dit Jean (cf. Apo 17:6-7). Car tu appartiens à une compagnie à laquelle il s'adresse ici pour la seule fois dans sa lettre en tant que « frères », ce par quoi il entend à la fois les frères et les sœurs. De ce nom rayonne la chaleur de la relation familiale par opposition à la haine froide du monde.

V14. Par cette relation familiale et son appréciation, tu sais que tu es passé de la mort à la vie. Tu aimes tes frères. Peut-être que cet amour est parfois mis à l'épreuve et que tu ressens cet amour pour certains plus fortement que pour d'autres, mais cet amour est là. Quand tu te souviens qu'aussi bien que pour toi, le Seigneur Jésus est aussi mort pour ton frère et que ton

frère aime aussi le Seigneur Jésus, ce sentiment d'appartenance est là. Tu es sur le terrain de la vie et non plus sur celui de la mort. L'amour fraternel appartient à la vie et non à la mort. Sur le terrain de la mort, la mort règne, on y tue. Sur le terrain de la vie se trouve l'atmosphère de la vie et tu es entouré de l'atmosphère de l'amour.

« Celui qui n'aime pas son frère » n'y a aucune part, mais « demeure dans la mort ». Cela fait bien sûr référence à quelqu'un qui a le mot « frère » dans la bouche, mais qui ne possède pas la vie nouvelle. Une telle personne vit dans la mort, a sa demeure dans la mort, l'atmosphère et l'odeur de la mort lui collent à la peau. Cependant, il n'est pas seulement entouré par la mort, elle le caractérise aussi, elle est aussi en lui.

V15. Celui qui n'aime pas son frère et qui demeure dans la mort est aussi celui qui hait son frère. Il regarde son frère avec des yeux pleins d'une haine mortelle. Son sentiment est celui d'un « meurtrier ». Tu sais qu'une telle personne n'a pas la vie éternelle en elle. Elle ne l'a jamais eue. Les faux docteurs ne cherchent pas à nourrir la vie nouvelle, mais à empoisonner la foi des enfants de Dieu par de faux enseignements.

V16. Avec l'amour, il en va tout autrement. Il ne cherche pas la mort, mais la vie pour les frères. L'amour va même jusqu'à se rendre dans la mort elle-même pour donner la vie aux autres. Tu dois d'abord apprendre à connaître l'amour pour pouvoir aimer toi-même les autres. Tu ne peux connaître l'amour qu'en le recevant. Tu ne peux pas aimer si tu n'as pas reçu d'amour toi-même, si un autre ne t'a pas d'abord montré son amour. Tu as appris à connaître l'amour par le Fils de Dieu, par ce qu'Il a fait pour toi sur la croix (Gal 2:20). Il a donné sa vie pour toi.

Un exemple. Lorsque tu vois quelqu'un en danger de se noyer et qu'un autre le sauve, alors que son sauveteur se noie en même temps, tu vois de l'amour. Cependant, il s'agit d'un amour à distance. Tu le perçois, mais tu n'es pas impliqué. Mais lorsque tu es en danger de noyade et que quelqu'un te sauve au prix de sa propre vie, tu expérimentes directement ce qu'est l'amour.

Le Seigneur Jésus a donné sa vie pour toi. C'est la plus haute expression de l'amour. Une plus grande preuve d'amour n'est pas possible (Jn 15:13). Et quel est le résultat de cet acte d'amour ? La vie. Vois-tu la contradiction

totale avec ce qui anime Caïn et le monde et pousse les faux docteurs ? Leur inspireur est le diable. Le diable est dans la sphère de la mort et insuffle la haine dans ses instruments pour tuer le plus de gens possible. À Christ appartient la vie, Il en est la source.

Christ a été mis à mort par la main d'hommes iniques. Pourtant, ce n'est pas ainsi qu'il est présenté ici. Il est dit ici qu'Il a « laissé sa vie ». Il s'agit d'un acte personnel. Il a donné sa vie. C'est la preuve la plus élevée et la plus absolue de l'amour qu'une personne a pour une autre. Il est amour, sa nature, son être, est amour et tu as fait l'expérience de cet amour, car il a pris soin de toi. En même temps, c'est la norme de ton amour pour tes frères et sœurs. S'Il est ta vie, il agit en toi de la même manière qu'en Lui. Alors il t'appartient aussi de laisser ta vie pour tes frères et sœurs. Cela va très loin, n'est-ce pas ?

V17. Mais crois-tu que cela te sera aussi demandé à un moment ou à un autre dans la pratique ? En ce qui me concerne, je considère que cette chance est très faible, presque exclue. C'est comme si Jean en tenait compte. C'est pourquoi il donne un autre test à partir duquel tu peux montrer ce que tu es prêt à donner pour ton frère ou ta sœur. Tu ne dois peut-être pas littéralement laisser ta vie pour ton frère ou ta sœur, mais tu peux mettre ta vie à leur disposition, la mettre à l'œuvre pour eux (1Cor 16:15 ; 1Th 2:8). Comment faire ?

Eh bien, tu as « les biens de ce monde ». Maintenant, tu vois que ton frère ou ta sœur manque de quelque chose. La question est de savoir comment tu réponds à cela. Celui qui n'a pas la vie de Dieu, en qui l'amour de Dieu ne demeure pas, lui ferme son cœur à cela. S'il y a la vie de Dieu, si l'amour de Dieu demeure en toi, tu réagiras tout à fait différemment. Il y aura alors un désir de combler ce manque, cette pénurie, avec les biens du monde que tu possèdes.

Notez que le frère ou la sœur ne demande pas d'aide, mais l'amour voit le manque, le perçoit. L'amour agit, sans qu'il y ait de demande d'aide. Remarquez aussi que le mot pour « biens terrestres » est littéralement 'la vie [subsistance] du monde'. Tant que nous sommes dans ce monde, nous avons besoin de subsistance et pouvons la partager avec d'autres qui en manquent. Jacques rappelle à ses lecteurs que celui qui prétend avoir la

foi le montrera en donnant là où il y a un manque (Jac 2:15-16). Jean prend comme point de départ la possession d'une vie nouvelle et éternelle. Tu vois ici que les vérités les plus élevées ont leur effet dans les circonstances les plus quotidiennes.

En cela, les préceptes du peuple d'Israël à l'égard des Israélites pauvres et riches sont aussi une illustration pour nous (Deu 15:7-11). S'il y avait des Israélites pauvres, c'était une mise à l'épreuve de la charité des Israélites riches. Aucune excuse ne devait être trouvée pour se soustraire à l'obligation de donner au prochain pauvre. Un cœur endurci gardait la main fermée. Ceux qui avaient un cœur endurci montraient qu'ils ne faisaient pas confiance à Dieu dans la promesse de bénédiction qu'Il avait faite. Dans le langage de Jean, nous pouvons dire qu'en une telle personne, l'amour de Dieu n'était pas présent. Il n'y avait pas d'amour pour Dieu et pas d'amour pour le prochain.

V18. Aimer n'est pas une question de mots seulement ou d'expressions vagues et générales. Bien sûr, le véritable amour peut se manifester par des mots. Tu peux donner aux autres la preuve de ton amour par ce que tu dis. Cependant, Jean dit cela en pensant à ces faux docteurs qui ont de belles paroles mais chez qui il n'y a pas de réelle attention pour les croyants. Ils ferment leur cœur aux autres, veulent avoir une emprise sur ceux à qui ils s'adressent et veulent les soumettre à eux-mêmes (cf. Gal 2:4-5). Dans cette optique, vois l'appel à aimer non pas « en paroles ni avec la langue, mais en action et en vérité ».

Aimer est une question d'acte et doit être fait en vérité. La vérité ici n'est pas une doctrine, mais a à voir avec la vérité dans l'homme intérieur (Psa 51:8). Il s'agit que l'amour soit vrai et sincère. Il ne faut pas donner en fonction d'une analyse coût-bénéfice. Si tu donnes en pensant qu'en fin de compte tu en tireras un meilleur profit, la sincérité fait défaut.

Quelque chose peut être bénéfique à la fois sur le plan matériel et sur le plan spirituel. Par exemple, tu peux aussi donner quelque chose à une autre personne ou faire quelque chose pour une autre personne dans le but d'être loué pour cela. Même dans ce cas, tu ne peux pas parler d'amour sincère. Même un sentiment d'autosatisfaction est inapproprié. C'est ce que veut dire le Seigneur Jésus lorsqu'Il dit dans ce même contexte – faire

l'aumône – que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite (Mt 6:3).

Lorsque la nouvelle vie est à l'œuvre, tu aimeras en action et en vérité sans penser à toi-même. Dans la pratique, nous devons apprendre cela. Nous ne pouvons l'apprendre que du Seigneur Jésus. Il a donné de façon complètement désintéressée, sans penser à lui-même.

Relis 1 Jean 3:13-18.

À méditer : Comment mets-tu en pratique ton amour pour ton frère ou ta sœur ?

1Jn 3:19-24 | L'assurance devant Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

19 Par ceci nous saurons que nous sommes de la vérité et nous assurerons nos cœurs devant lui : 20 c'est que, si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il sait tout. 21 Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu ; 22 et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous pratiquons ce qui est agréable devant lui. 23 Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus Christ et que nous nous aimions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement ; 24 celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et par ceci nous savons qu'il demeure en nous : c'est par l'Esprit qu'il nous a donné.

V19. Dans les versets précédents, tu as lu ce qui manifeste les preuves de l'amour fraternel. Jean note maintenant que la vérité est en toi quand non seulement tu parles de l'amour fraternel, mais que tu le démontres aussi de façon pratique dans ta vie. 'Être de la vérité' signifie être né de Dieu. Peut-être te feras-tu la remarque que les preuves sont faibles et que ta pratique du don pourrait être meilleure, mais le fait est qu'elle est présente. Comme tu le sais, Jean parle de la vie nouvelle. Si celle-ci est présente, c'est ainsi qu'elle fonctionne. Il ne parle pas de la mesure dans laquelle elle devient visible, mais du fait qu'elle devient visible.

Lorsqu'elle devient visible dans ta vie, tu peux donner à ton cœur ou à ta conscience l'assurance devant Dieu que tout est en ordre. Ce n'est pas une excuse pour un éventuel échec, mais l'assurance pour un esprit anxieux que l'échec fait douter de lui-même.

V20. Si tu parles d'amour fraternel, il est probable que, comme moi, tu sentiras immédiatement dans ta conscience que tu es déficient dans ce domaine. Tu te surprendras même à faire semblant dans un cas particulier, alors que tu ne ressens pas le véritable amour fraternel à ce moment-là. Si c'est le cas, si ton cœur te condamne en cela, tu peux immédiatement te rappeler que Dieu est plus grand que ton cœur et qu'Il sait tout. Toutes ces fois où tu n'as pas fait preuve d'amour fraternel peuvent t'amener à te demander si tu es un croyant. Après tout, c'est une caractéristique de la

nouvelle vie que d'aimer les frères ? Mais tu peux assurer ton cœur que tout est en ordre et que Dieu est plus grand et qu'Il sait tout.

Il te connaît complètement. Il sait ce qui est en toi. Tu peux dire, avec Pierre : 'Seigneur, toi tu sais tout, tu sais que je t'aime, même si parfois je ne le montre pas' (Jn 21:17). Tu peux te confier à son appréciation, et cette appréciation est bien meilleure que celle des hommes et aussi que celle de toi-même (1Cor 4:3-4).

V21. Lorsque ton cœur a trouvé la paix en cela et que cela ne te condamne pas, cela a un effet formidable sur tes rapports avec Dieu. Tout à l'heure, tu as ressenti une certaine appréhension à aller vers Dieu parce que tu regardais trop à toi et à ta vie pratique. D'une part, il est dangereux de passer son temps à se regarder. Tu continueras alors à vivre entre l'espoir et la crainte, parce que ta pratique sera toujours imparfaite. C'est pourquoi il est si important d'écouter le message de Jean, ce qu'il dit sur la vie nouvelle et éternelle.

D'un autre côté, il est aussi dangereux de ne pas veiller à sa propre attitude. Il n'est pas question qu'une fois que tu as la vie éternelle, tu puisses vivre comme tu le souhaites. Et d'ailleurs, ce n'est pas non plus ce que tu voudras. Tu seras conscient que le péché est toujours en toi et que tu pêches encore. C'est aussi ce que dit Jean au début de cette lettre (1Jn 1:8,10).

Le fait est que tu as reçu un nouveau point de départ pour ta vie. Ce point de départ n'est pas ta pratique, mais ta nouvelle vie. Si tu sais que Dieu te voit en elle, et si, pour autant que tu en sois conscient, tu ne fais pas des choses qui ne sont pas justes ni n'as des choses que tu dois encore confesser, tu peux te réjouir de l'assurance devant Dieu.

« L'assurance » est un mot impressionnant. C'est un immense privilège que d'avoir de l'assurance devant Dieu. Tu as obtenu l'accès à Dieu (Éph 2:18) et tu es maintenant chez toi avec Lui. Tu te sens à l'aise avec Lui et tu peux Lui dire ce que tu as sur le cœur. C'est lié à ta relation avec Lui en tant qu'enfant. Dans ta relation avec Lui, tout est paix (Rom 5:1). Tu peux Lui faire connaître tout ce que tu désires (Php 4:6). Il n'y a jamais de pensée avec Lui que tu es trop difficile pour Lui ou que tu L'ennuies avec tes questions. C'est une assurance qui est parfaite parce qu'Il est parfait.

Cela correspond aussi exactement au thème des écrits de Jean qui parlent de la communion avec le Père et le Fils. Ici, il parle de la relation d'amour imperturbable qui existe entre les enfants de Dieu et le Père. Il décrit l'atmosphère familiale.

V22. Dans cette atmosphère, où les enfants se sentent chez eux, où ils se sentent acceptés, ils demandent au Père les choses dont ils ont besoin. Des choses qu'ils demandent, ils savent que le Père leur donne volontiers, parce qu'ils connaissent les désirs du Père. De plus, le Père les leur donne volontiers parce que les enfants se comportent comme Lui, le Père, le désire.

Quand Il les regarde et voit qu'ils « gardent ses commandements » et donc « pratiquent ce qui est agréable devant lui », ils réjouissent son cœur. Il les apprécie. Les enfants ont la liberté de dire ce qu'ils ont dans le cœur et le Père a la liberté de donner ce qu'Il a dans le cœur pour ses enfants. Cette situation est une situation d'harmonie, de bien-être.

Après avoir lu cela, j'imagine que tu te dis : 'Je ne connais pas ce genre de prière. Demander simplement ce que le Père aime me donner ? Savoir que j'obtiendrai ce que j'ai demandé parce que je garde ses commandements et que je fais ce qui Lui plaît ? C'est impossible pour moi.' Dans ce contexte, il convient de dire qu'il existe différentes formes de prière.

Tu lis à propos d'une prière pour laquelle nous ne pouvons même pas trouver les mots justes. Ce sont « des soupirs inexprimables » (Rom 8:26), où le Saint Esprit exprime des sentiments que nous ne pouvons pas mettre en mots. La paix que procure cette forme de prière est de savoir que Dieu fait travailler toutes choses ensemble pour le bien de ceux qui L'aiment (Rom 8:26-28).

La deuxième forme consiste à faire connaître à Dieu tous tes désirs. Tu ne sais pas si tu pries pour de bonnes choses, mais tu peux tout raconter. La paix que cette forme de prière donne est la paix de Dieu qui remplit ton cœur et ton esprit en réalisant qu'Il sait ce qui est bon pour toi (Php 4:6-7).

La troisième forme que tu as ici. Cette forme suppose la paix que tu as en Dieu et de Dieu, alors qu'il y a aussi une condition qui y est attachée. Cependant, il ne s'agit pas d'une condition qui t'oblige à faire quelque chose, mais d'une condition que tu remplis déjà. Tu peux voir cela dans les mots

« parce que ». Il ne dit pas que tu reçois de Lui si tu gardes ses commandements, mais parce que tu gardes ses commandements, en faisant ce qui est agréable devant Lui.

V23. De quels commandements parle-t-on ici ? De son commandement de croire « au nom de son Fils Jésus Christ », auquel est directement lié le fait « que nous nous aimions l'un l'autre ». Cela signifie qu'il s'agit de la 'foi' et de 'l'amour fraternel'. Tu as déjà constaté que ceux-ci sont présents en toi. Tu vois, alors cela devient déjà un peu plus compréhensible.

Pour tirer tout le bénéfice de la prière, il est important que tu te sentes chez toi avec Dieu et que tu vives en communion avec Lui. Tu ne peux Le connaître, Lui et sa volonté, qu'en examinant sa Parole en communion avec Lui. Cela renforcera ta confiance dans la foi et te familiarisera avec ses désirs. Tu commenceras alors à les demander dans une confiance enfantine. Il te donne ce qu'Il veut donner, mais Il le donne volontiers en réponse à ta prière.

Ce qui compte, ce n'est pas de savoir si, mais que tu gardes ses commandements. Lorsque tu lis ce que sont ces commandements, il s'avère qu'il s'agit d'un seul commandement qui comporte deux aspects. Le premier aspect du commandement consiste à croire « au nom de son Fils Jésus Christ ». Tu peux appeler cela l'aspect vertical du commandement. Croire, c'est prêter l'oreille, écouter celui sur qui ta foi se concentre. Le fait « que nous nous aimions l'un l'autre » est directement lié à cela. Tu peux appeler ce second aspect l'aspect horizontal du commandement. Aimer est indissociable de la croyance dans le Fils de Dieu.

Le cœur du christianisme est l'amour, c'est-à-dire l'amour de Dieu. Ce n'est pas que tout ce que les hommes appellent l'amour vienne de Dieu et que partout où se trouve cet amour, Dieu est et nous aurions là affaire à des chrétiens. 'L'amour, c'est Dieu' est une affirmation trompeuse et abominable. Non, les hommes ne peuvent vraiment s'aimer les uns les autres avec l'amour de Dieu seulement s'ils croient au Fils de Dieu. Il nous a donné le commandement de nous aimer les uns les autres. Il ne t'est pas imposé pour prouver ainsi que tu gardes la loi et que tu veux gagner la vie, mais pour prouver que tu as la vie éternelle.

V24. Garder ses commandements montre que tu demeures en Lui et qu'Il demeure en toi. Les garder, ce n'est pas seulement les connaître, les savoir ou être capable de les énumérer. Ce n'est même pas simplement faire ce qui est dit. Garder, c'est y penser parce que c'est ta joie d'y penser. Dieu veut que tu pratiques ses commandements avec un cœur qui aspire à faire sa volonté. Il en a été ainsi pour le Seigneur Jésus pendant sa vie sur la terre (Psa 119:47,35). Il en est de même pour la nouvelle vie que tu as, parce que c'est Lui qui te l'a donné. C'est aussi vrai pour la loi des dix commandements, mais cette loi se fonde dans le commandement beaucoup plus complet et profond de la volonté du Père.

Comme assurance supplémentaire qu'Il demeure en toi, Jean souligne que Dieu t'a aussi donné son Esprit. Tu sais que tu L'as reçu, n'est-ce pas (Éph 1:13) ? Eh bien, cela souligne que tu possèdes cette vie nouvelle. L'Esprit qui est en toi te convainc que le Seigneur Jésus est en toi comme la vie éternelle. N'est-ce pas là une affirmation étonnante de la part de Dieu ?

Relis 1 Jean 3:19-24.

À méditer : As-tu l'assurance devant Dieu ? Que Lui demandes-tu ?

1 Jean 4

1Jn 4:1-6 | L'Esprit de Dieu et l'esprit de l'Antichrist

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont sortis dans le monde. 2 Par ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît Jésus Christ venu en chair est de Dieu, 3 et tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus Christ venu en chair n'est pas de Dieu ; c'est là l'esprit de l'Antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, mais maintenant il est déjà dans le monde. 4 Vous, enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. 5 Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi ils parlent selon les principes du monde, et le monde les écoute. 6 Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : à cela nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

V1. Dans le dernier verset du chapitre précédent, Jean a déjà brièvement évoqué le fait que tu possèdes le Saint Esprit (1Jn 3:24). Là, il Le mentionne comme soulignant la certitude que Dieu demeure en toi. Dans la section que tu as maintenant sous les yeux, il va opposer l'œuvre de l'Esprit de Dieu à celle de l'esprit de l'Antichrist.

Tu peux discerner ce qui vient de l'Esprit de Dieu et ce qui vient de l'esprit de l'Antichrist en posant des questions sur la confession de Jésus Christ. C'est la première pierre de touche. Il y a une autre pierre de touche dans cette section. C'est la question avec laquelle une personne, qui se présente comme un docteur, trouve un auditoire pour son message (verset 6). Il y a une compagnie d'auditeurs composée de ceux qui sont de Dieu et une compagnie d'auditeurs composée de ceux qui sont du monde. Ceux qui sont de Dieu écoutent les apôtres ; ceux qui sont du monde écoutent l'esprit de l'Antichrist.

Jean commence par s'adresser à toi en t'appelant « bien-aimé ». C'est un merveilleux point de départ pour l'ancien apôtre. Il exprime le souci qu'il a

pour toi. À partir de ce souci, il veut t'avertir de ne pas accepter avec crédulité toutes sortes de belles paroles au sujet de Dieu et de son Fils, comme si ces paroles venaient automatiquement de Dieu. Dès que tu entends parler de Dieu et de Jésus, tu peux penser que tout est bon. Ce n'est pas comme ça. Tu dois éprouver les esprits. Tu dois savoir de quelle source ils parlent.

Il y a cependant des exemples dans la Bible qui montrent que même des incrédules ont parfois prophétisé par l'Esprit de Dieu, comme Balaam (Nom 24:2). Ce qu'il a dit alors (Nombres 23-24), provenait de la bonne source. Mais lorsqu'il a donné au peuple le conseil de commettre des infidélités contre la parole de Dieu, il a parlé étant sous l'influence d'une source erronée (Nom 25:1 ; 31:16).

Il n'est pas dit de mettre les gens à l'épreuve pour savoir s'ils sont croyants, ou s'ils tiennent la bonne doctrine, mais il est question d'esprits. La question n'est pas celle de l'orthodoxie, mais de savoir de quelle source les hommes parlent. La source est-elle le Saint Esprit ou un esprit démoniaque ? Telle est la question en jeu. C'est de démasquer les personnes qui se présentent comme prophètes et prétendent venir avec un message de Dieu, alors qu'en réalité elles apportent le mensonge et parlent donc par un esprit démoniaque.

Il est question d'esprits qui imitent l'action du Saint Esprit. L'esprit de l'islam, par exemple, est clairement un esprit démoniaque et non un esprit d'imitation. Avec les faux prophètes qui sont sortis, c'est différent. Ils imitent l'Esprit de Dieu, derrière lequel se cache bien sûr un esprit démoniaque. Le fait qu'ils soient « sortis » indique qu'ils sont actifs. L'activité fait toujours impression. Ce qui impressionne aussi, c'est qu'ils sont si nombreux. Tu connais peut-être l'influence de cela. Quand beaucoup de personnes disent quelque chose, cela fait plus d'impression que lorsque quelques-uns disent quelque chose.

V2. La pierre de touche est la façon dont on pense à propos du Seigneur Jésus. Le Saint Esprit ne fait ressortir que ce qui sert à glorifier le Seigneur Jésus, et Il le fait avec joie. Satan et ses anges font le contraire. Ils peuvent parler aimablement, mais il n'y a rien qui Le glorifie. Au contraire, ils cherchent à Le déshonorer. Il ne s'agit pas simplement de faits historiques

du salut, mais de faits liés à la personne de Christ. Il doit être confessé comme la Parole qui est réellement devenue chair (Jn 1:14).

Il n'a pas pris temporairement la forme de sang et de chair. Sa venue « en chair » signifie qu'Il est devenu Homme. Le fait qu'Il est Homme est indissolublement lié à sa personne depuis le moment où Il l'est devenu. Il est devenu véritablement Homme et l'est pour toujours. S'Il n'était plus Homme maintenant, Il n'aurait jamais été vraiment Homme.

Le fait qu'Il soit « venu en chair » implique par définition qu'Il a toujours existé en tant que Dieu. Une personne ne peut venir en chair que si elle a une préexistence en tant que Dieu. Il existe depuis l'éternité en tant que Fils éternel. Par conséquent, la confession que Jésus Christ est venu dans la chair est aussi une confession de la divinité du Seigneur Jésus.

V3. Si tu parles à quelqu'un du Seigneur Jésus et qu'aucune confession claire à son sujet ne sorte de sa bouche, ce n'est pas bien. Une telle personne n'est pas de Dieu, c'est-à-dire qu'elle n'est pas née de Dieu (1Jn 3:9-10). Ne pas pouvoir faire cette confession signifie qu'une telle personne n'est pas née de nouveau.

Quelqu'un qui est né de Dieu et qui a donc la vie nouvelle aime le Seigneur Jésus. Cela se remarquera aussi. Dire qu'on L'aime sans rien en montrer, c'est dire un mensonge. Il s'agit de confesser « Jésus Christ ». Là où tu rencontres la vie nouvelle, il ne sera pas nécessaire de L'expliquer davantage. Les membres de la famille se reconnaissent immédiatement entre eux.

L'esprit de l'Antichrist ne confesse pas Jésus Christ comme étant venu en chair. Ce n'est pas seulement ce que dit cet esprit qui importe, mais tout l'esprit dans lequel il vient et agit (2Th 2:3). C'est quelqu'un qui ne confesse pas Jésus Christ et qui, par ailleurs, ne considère Dieu d'aucune façon. L'Antichrist est la personne en qui le péché est présent dans sa plénitude. L'Antichrist en tant que personne n'est pas encore là, mais son esprit est déjà présent dans le monde aujourd'hui. Cet esprit ne vient pas de Dieu, mais de Satan.

V4. Que dois-tu faire si tu remarques que tu as affaire à un tel esprit ? Tu n'as pas besoin de faire quoi que ce soit. Ce que tu sais c'est que tu es du côté du vainqueur. Tu ne l'as pas vaincu grâce à une discussion. Tu ne devrais même pas entamer la moindre discussion, car tu subirais alors

une défaite. Au début du livre de la Genèse, Ève aussi a engagé une discussion avec le diable qui remettait en cause ce que Dieu avait dit et a été perdante. Tu n'as pas besoin de connaître et de réfuter tous les arguments des adversaires. Tu dois simplement t'en tenir à ce qui t'a été enseigné dès le commencement, aux enseignements de la parole de Dieu, notamment à la vérité telle qu'elle a été communiquée par les apôtres.

Tu es né de Dieu et tu peux te voir dans la position de vainqueur parce que tu as le Saint Esprit en toi par la foi au nom du Fils de Dieu. Et il n'y a certainement pas de question à se poser sur ce qui est le plus grand, l'Esprit qui est en toi ou l'esprit qui est dans le monde, n'est-ce pas ? C'est pourquoi tu ne dois pas te laisser impressionner par toutes les démonstrations des esprits qui veulent te dire que tu n'as qu'une foi médiocre et qu'ils peuvent te faire connaître des formes plus élevées de la vérité. Tiens-toi à la foi que tu as entendue dès le commencement. Alors tu te comporteras en vainqueur et l'ennemi cédera (1Jn 5:4).

V5. Les adhérents et les proclamateurs des fausses doctrines « sont du monde », ils y ont leur origine et c'est là qu'ils sont chez eux. Tout ce qui sort d'eux, c'est ce qu'ils sont et ce à quoi ils appartiennent. Cela trouve une affiliation avec tous ceux qui appartiennent au monde et non aux croyants. Le monde est sous l'emprise de Satan et est gouverné par lui. De ce système corrompu, il envoie ses démons colporter leurs enseignements pernicieux. Ce qu'ils apportent convient parfaitement aux gens qui appartiennent au monde. Ces gens les entendent parce qu'ils parlent le même langage que les gens du monde.

V6. Tu n'appartiens plus au monde. C'est pourquoi tu ne les écoutes pas. Parce que tu connais Dieu, tu écoutes les apôtres parce qu'ils sont « de Dieu ». Il s'agit d'une contradiction radicale, la contradiction entre la vérité et l'erreur. Il n'y a aucun lien entre les deux. Aussi, il n'y a aucun lien entre ceux qui sont de Dieu et ceux qui ne sont pas de Dieu. Tout ce que tu reçois avec amour en tant qu'enfant de Dieu, l'incrédule n'en comprend rien. Il ne l'écoute pas.

Tu peux aussi appliquer les mots « nous écoute » plus largement qu'aux apôtres et notamment à tous ceux qui proclament la parole de Dieu. Il s'agit alors de la parole des apôtres, c'est-à-dire de la parole inspirée de Dieu.

Tu écouteras volontiers des docteurs qui t'expliquent la parole de Dieu et t'édifient dans ta foi. Ils ne se désignent pas eux-mêmes et n'essaient pas de te gagner à leurs idées, mais ils désignent Christ. Lorsque tu les entends, cela trouve une connexion dans ton cœur parce que l'Esprit y demeure.

Bien sûr, il n'en sera ainsi que si les paroles que tu entends sont en accord avec l'Écriture. En cela, peu importe par qui elles sont prononcées, qu'il s'agisse d'un prédicateur reconnu ou d'un croyant totalement inconnu. Le test est la parole de Dieu, la Parole écrite. Lorsque celle-ci est utilisée, sous la direction du Saint Esprit, tu l'entends.

Relis 1 Jean 4:1-6.

À méditer : Comment sais-tu si quelque chose est de l'Esprit de Dieu ou si c'est de l'esprit de l'Antichrist ?

1Jn 4:7-14 | Dieu est amour

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 Bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre, car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. 9 En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous : c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui ; 10 en ceci est l'amour : non en ce que nous, nous ayons aimé Dieu, mais en ce que lui nous aime et qu'il envoya son Fils pour être la propitiation pour nos péchés. 11 Bien-aimés, si Dieu nous aime ainsi, nous aussi nous devons nous aimer l'un l'autre. 12 Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. 13 Par ceci nous savons que nous demeurons en lui et lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit ; 14 et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde.

V7. Après l'enseignement de mise en garde concernant les esprits d'erreur dans les versets précédents, Jean se concentre à nouveau sur la nature de Dieu qui t'a été donnée en tant qu'enfant de Dieu. Il commence à nouveau par s'adresser à toi en t'appelant « bien-aimé ». Par là, Jean veut te faire sentir qu'il t'aime, parce que, comme lui, tu as le Seigneur Jésus comme ta vie. Il dit aussi par là que tu es un « bien-aimé » de Dieu. Dieu t'aime.

Le fait que tu aies la nature de Dieu doit être visible, car l'amour en lui-même ne peut pas être vu. L'amour que tu as pour autrui « est de Dieu ». Que l'amour vienne de Dieu ne signifie pas que toute forme d'amour vienne de Dieu. Le contexte montre qu'il s'agit de l'amour divin. Tu lis aussi dans la parole de Dieu ce qui est dit de l'amour que l'homme a reçu de son Créateur. C'est ce qu'on appelle 'l'amour naturel' et on entend par là, par exemple, l'amour des parents pour leurs enfants et vice versa. Dieu a aussi donné cet amour. Cependant, cet amour peut se refroidir. Par amour naturel, Dieu n'entend pas un amour contre nature, comme l'amour qui existe entre deux personnes du même sexe par exemple.

L'amour divin ne peut jamais se refroidir. Cet amour est indépendant de la réaction de celui envers qui il se manifeste. Cet amour est en toi et est la preuve que tu es né de Dieu et que tu connais Dieu. Tu vois comment le fait d'aimer est lié à la source d'origine et à sa connaissance. Vivre en

ayant la vie de Dieu et connaître celui de qui tu es né vont de pair. Grâce à la nouvelle naissance, tu as une relation connue avec Lui. Tu sais à qui tu appartiens, tu Le connais personnellement.

V8. Une personne qui n'a pas l'amour divin n'a pas de relation avec Dieu. Une telle personne n'a jamais connu Dieu, elle n'a jamais eu de relation avec Lui. Aussi agréablement que quelqu'un puisse parler de Lui, il est un trompeur et un séducteur. Ne pas connaître Dieu signifie ne pas avoir de communion avec Lui. Dans la Bible, le mot « connaître » a le sens 'd'être en communion avec'. La signification du mot « connaître » est magnifiquement exprimée en Genèse 4. Tu y lis : « L'homme connut Ève sa femme » (Gen 4:1). La communion est une affaire d'intimité la plus profonde qui puisse être. Aussi, le fait que Jean relie ici 'aimer' Dieu à 'connaître' Dieu en dit long, parce que Dieu est amour.

Le véritable amour vient de Dieu, « car Dieu est amour ». Ce n'est que lorsqu'il y a un amour divin qu'il y a de l'amour les uns pour les autres, un amour qui vient de la communion avec Dieu. Si nous parlons de Dieu comme amour et que son amour est en nous et que, par conséquent, nous pouvons aimer avec cet amour, tu peux le comparer à une mer. S'il est dit ici « Dieu est amour », tu te trouves pour ainsi dire au bord de la mer. Le fait qu'Il demeure en toi en tant qu'amour peut être comparé à un seau rempli d'eau de mer. Si tu plonges le seau dans la mer, tu peux dire que la mer est dans le seau. Il en est de même pour ton cœur immergé dans l'amour de Dieu. Il te suffit d'y penser pour qu'il te submerge.

V9. Dieu a donné une grande preuve qu'Il est amour. L'amour est invisible et doit être manifesté. Dieu demeure dans une lumière inaccessible (1Tim 6:16). Jamais nous n'aurions pu savoir quoi que ce soit de Lui s'Il ne s'était pas manifesté. Il a rendu son amour visible en envoyant « son Fils unique dans le monde ».

Nous n'aurions jamais pu connaître Dieu s'Il n'avait pas fait cela. Nous n'aurions jamais rien su du secret en Dieu de l'amour réciproque entre le Père et le Fils. Jean parle du « Fils unique ». Cela ne signifie pas qu'Il est devenu Fils à sa naissance. Il a toujours été le Fils unique. « Unique » signifie d'une seule espèce. En tant que tel, le Père L'a envoyé et Il est venu.

Il est dit que cet amour a été « manifesté [...] pour nous ». Cela implique que la preuve de l'amour de Dieu est complètement en dehors de toi. Les faux docteurs parlent aussi de l'amour, mais comme d'une expérience mystique permettant de connaître quelque chose de Dieu à travers elle. Ce n'est pas le cas. L'expression 'pour' toi signifie que c'est bien en dehors de toi, mais aussi qu'il t'as été donné de percevoir, de reconnaître et d'accepter cette manifestation. En conséquence, tu as reçu la vie.

V10. Tu n'avais pas la vie, parce que tu étais mort dans tes fautes et tes péchés (Éph 2:1). Parce que tu étais mort, il t'était impossible d'aimer Dieu. En plus d'être mort, tu étais aussi coupable parce que tu n'aimais pas Dieu. Tu avais donc besoin d'être réconcilié. L'amour de Dieu y a aussi pourvu. La propitiation était nécessaire pour satisfaire la sainteté et la justice de Dieu.

Ni toi ni moi, n'avions d'amour pour Dieu. Tout dans l'amour de Dieu émanait de Lui. Son cœur allait vers toi parce qu'Il voulait aussi que tu fasses partie d'une compagnie de personnes qu'Il voulait amener dans sa présence, auprès de son cœur. Tout ce qui faisait obstacle à cela, Il l'a supprimé en envoyant son Fils « pour être la propitiation pour nos péchés », les tiens y compris. Tu vois là le grand prix qu'Il était prêt à payer pour cela.

Le fait que Dieu soit amour ne doit pas être réduit au fait que 'Dieu peut aimer', comme s'il y avait des moments où Il n'aimait pas. L'amour de Dieu s'est manifesté clairement à la croix de Golgotha. Par conséquent, tu sais ce qu'est l'amour divin. La mesure de cet amour c'est que Dieu, dans son amour, a donné son Fils pour les péchés que lui-même n'a pas commis car en Lui il n'y a point de péché et il n'a pas connu le péché.

V11. Jean tire maintenant la conclusion suivante : si Dieu nous a aimés de cette manière si élevée et si impressionnante, alors nous devons nous aussi, nous aimer les uns les autres. Ainsi, nous rendons nous aussi visible le fait que Dieu est amour.

V12. Personne n'a jamais pu voir Dieu, mais l'amour de Dieu est devenu visible au travers de son Fils qu'Il a envoyé dans le monde (Jn 1:18). Le Fils de Dieu n'est plus sur la terre, mais la famille de Dieu, elle, l'est et chacun des membres de cette famille possède la vie du Fils. Ce que le Fils

a manifesté lorsqu'Il était sur la terre doit maintenant être reproduit par les enfants de la famille de Dieu. Et comment la famille de Dieu rend-elle possible que Dieu soit vu ? En nous aimant les uns les autres !

Le témoignage rendu à ce que Dieu est, se voit lorsqu'il y a de l'amour entre les croyants, entre ceux qui ont la nature de Dieu. Ton amour pour ton frère et ta sœur montre que tu as la vie de Dieu en toi et que son amour est accompli en toi. C'est-à-dire que son amour en toi s'exprime pleinement lorsque tu aimes ton frère et ta sœur. Toutes tes actions envers ton frère et ta sœur sont alors essentiellement des actions qui portent la signature de Dieu. L'amour envers l'autre prend tout son sens et sa raison d'être en toi.

Si Dieu, qui est la source de l'amour, a sa demeure en toi – et c'est le cas ! – l'amour opère en toi de la même manière que Lui, qui en est la source. Là où l'amour de Dieu s'exprime à partir de cette source, il ne peut se produire que dans la perfection inhérente à la source.

Tu sais maintenant, mais je te le rappelle encore, que Jean présente les choses dans leur essence et non selon la pratique parfois médiocre dont nous faisons preuve. Cela ne doit pas t'aveugler sur les mauvaises choses, mais ce n'est pas la question ici. Tu es vu ici en relation avec la propitiation par laquelle tes péchés ont été ôtés. Dieu te voit sans péchés et c'est ainsi que tu dois aussi te regarder et regarder les autres ici.

V13. Si tu te demandes comment tu peux savoir que Dieu demeure en toi et que tu demeures en Dieu, Jean te donne une autre assurance. En effet, tu peux le savoir par le fait que Dieu t'a « donné de son Esprit ». Par conséquent, tu participes dès à présent à la même atmosphère de communion dont tu jouiras bientôt dans la maison du Père. L'expression « de son Esprit » implique que la plénitude de la jouissance est encore à venir dans la maison du Père. L'Esprit te fut donné parce que seul l'Esprit connaît ce qui est en Dieu (1Cor 2:11). Tu as la connaissance de la vérité – que tu es en Dieu et qu'Il est en toi – non pas de toi-même ou d'une personne, mais de l'Esprit de Dieu. Par l'Esprit, tu partages avec Dieu ce qui Lui appartient.

L'Esprit te donne l'assurance intérieure que tu demeures en Dieu et que Dieu demeure en toi. Mais il ajoute quelque chose d'extérieur, c'est-à-dire ce qui est hors de toi, mais que tu vois et dont tu témoignes. Tu n'as pas vu l'Esprit, et tu ne témoignes pas non plus des dons d'esprit que toi ou

d'autres pourraient avoir. Ce que l'Esprit t'a montré et dont Il te donne le pouvoir de témoigner se rapporte au Fils, qui a été envoyé par le Père « pour être le Sauveur du monde ».

Le fait de 'voir' et de 'témoigner' de ces choses sont aussi de merveilleuses expressions de la nouvelle vie qui t'a été donnée. Par conséquent, même ceux qui n'y ont pas encore pris part peuvent en entendre parler et, s'ils se repentent, y prendre part.

Relis 1 Jean 4:7-14.

À méditer : Comment as-tu appris à connaître l'amour de Dieu et comment cet amour opère-t-il en toi ?

1Jn 4:15-21 | Être accompli dans l'amour

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

15 Quiconque reconnaîtra que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. 16 Et nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui. 17 En ceci est accompli l'amour avec nous, afin que nous ayons toute assurance au jour du jugement : c'est que, comme il est, lui, nous sommes, nous aussi, dans ce monde. 18 Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte comporte du tourment ; et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour. 19 Nous, nous aimons parce que lui nous a aimés le premier. 20 Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, il est menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? 21 Et nous avons ce commandement de sa part : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

V15. Il y a une autre certitude, par laquelle tu peux savoir si une personne a sa demeure en Dieu et si Dieu a sa demeure en une telle personne. Cette certitude est la reconnaissance, littéralement la confession, « que Jésus est le Fils de Dieu ». Cette confession n'est pas une vérité profonde ou incompréhensible, mais c'est la confession de tout vrai croyant. Il n'y a pas de croyant qui ne confesse pas cela, qu'il soit jeune ou vieux. C'est une vérité grandiose. L'Homme humilié Jésus est le Fils de Dieu. Il ne l'était pas seulement lorsqu'Il était sur la terre, Il l'est depuis toujours. Quiconque ne croit pas cela n'est pas un enfant de Dieu.

Dieu est en communion avec ceux qui pensent à Jésus exactement comme Lui. Ces hommes et ces femmes se sentent parfaitement à l'aise avec Dieu. C'est ce que Dieu désire. Le mot 'confesser' exprime aussi cela de façon magnifique. Confesser signifie 'dire la même chose' et dans ce cas, cela signifie dire la même chose que Dieu. Tu trouves aussi cette pensée dans « si nous confessons nos péchés » (1Jn 1:9). Nous exprimons alors par là que Dieu a raison avec tout ce qu'Il a toujours dit au sujet de nos péchés. Tu as reconnu et accepté ce qu'Il pense de son Fils, de toi-même et du monde. Quand tu te souviens que tu étais loin de Dieu et que tu as maintenant été amené dans un tel cercle de gloire, tout l'honneur est pour Dieu.

V16. Jean parle avec une grande fermeté de ce que lui et tous les croyants, « nous, » – ce mot vient en premier et a donc de l'emphase – « nous avons connu et cru ». C'est élevé au-dessus de tous les doutes que les faux docteurs veulent propager à ce sujet. Tu peux établir la même chose pour toi-même. Tu as connu et cru « l'amour que Dieu a pour » toi. 'Connaître' signifie que tu as compris, et 'croire' signifie que tu as accepté.

Une fois de plus, cette merveilleuse phrase « Dieu est amour » retentit. Tu peux exulter : Dieu est amour ! Tu en as fait l'expérience, tu as été sauvé par son amour. Tu as vu la manifestation de son amour dans l'envoi de son Fils et dans la propitiation qu'Il est devenu pour tes péchés. Par conséquent, tu as la vie de Dieu. Le Fils est ta vie. Cela signifie que tu demeures dans l'amour, que tu demeures en Dieu et que Dieu demeure en toi.

V17. Cet amour ne peut être qu'un amour « accompli » en toi comme dans tous les autres croyants. Si Dieu est amour et qu'Il demeure en toi et toi en Lui, il n'y a pas de manque dans cet amour. Tu peux remarquer cela lorsque tu penses « au jour du jugement ». Penses-tu que le jugement de Dieu sera différent de maintenant quand ce jour viendra ? Bien sûr que non. C'est pourquoi tu attends ce jour avec confiance. Tu n'as rien à craindre du Juge car 'comme Il est, Lui, tu es, toi aussi, dans ce monde'. Et comment est-Il ? Il est dans la gloire, entouré de gloire, n'ayant plus rien à faire avec le péché. Tu sais qu'Il a achevé l'œuvre que Dieu Lui avait donné à faire et que tu possède cette vie divine. Par conséquent, tu es comme Lui, bien que tu ne sois pas encore là où Il est.

Ici, il ne s'agit pas de ta position en Christ devant Dieu. Ta position en Christ devant Dieu, Paul te la montre dans les lettres qu'il a écrites. Jean montre que le Seigneur Jésus est avec Dieu, en pleine communion avec Dieu dans une atmosphère et un lieu où tout répond à l'amour de Dieu. Il n'y a plus aucune pensée de péché dans ce lieu, car il a été totalement expié. Et ce qu'Il est, tu l'es dans le monde. Tu vis dans une atmosphère où tout est contre Dieu, mais en ce qui te concerne personnellement, tu es comme Lui. Il y a une communion parfaite avec Dieu, une harmonie, un repos et une paix. Tu es mis en communion avec les personnes divines. Aussi, tu n'as pas à craindre le jugement.

Jean a déjà parlé de l'assurance à deux reprises. En 1 Jean 2, il parle de l'assurance lors de la venue du Fils, de la façon dont tu pourras alors Lui faire face sans aucune entrave (1Jn 2:28). En 1 Jean 3, il est dit que tu as déjà de l'assurance et que c'est dans ta relation avec Dieu que tu peux Lui demander en toute confiance ce dont tu as besoin (1Jn 3:21).

Lorsque Jean parle d'assurance pour la troisième fois, il est lié à 1 Jean 2:28, mais il utilise maintenant l'expression « au jour du jugement » pour le faire. Il place ainsi devant ton attention le moment où toutes les choses seront amenées à la vraie lumière. Maintenant, beaucoup de choses peuvent encore manquer de clarté ou être confuses, mais au jour du jugement, les choses deviendront claires. La perfection de l'amour de Dieu en toi n'en sera que plus évidente. Le jour du jugement n'est pas encore arrivé, mais l'assurance est déjà là.

V18. La pensée de la crainte n'appartient pas à l'assurance, parce que la crainte n'appartient pas à l'amour. L'amour est l'expression parfaite de qui est Dieu et Dieu n'a aucune crainte. Maintenant que tu connais l'amour parfait et que cet amour parfait est présent en toi, la crainte est chassée. Tu vois que Dieu, dans son amour, a ôté tout ce qui t'empêchait de vivre en communion avec Lui. Cette vie en communion avec Lui est aussi parfaite sur la terre qu'elle le sera bientôt avec Lui dans le ciel. Les circonstances seront différentes, mais pas la nouvelle vie que tu as maintenant.

On ne peut pas imaginer que quelqu'un, après tout ce que Jean a exposé dans cette lettre, ait encore peur de Dieu en vue de la punition éternelle. Tu seras tout à fait d'accord pour dire que la crainte d'un Dieu qui juge a complètement disparu grâce à ce que tu as vu de son amour. Jean utilise un mot puissant lorsqu'il dit que la crainte a été « chassée ». Il y a une puissance à l'œuvre dans l'amour contre laquelle la crainte doit céder. Celui qui a peur de Dieu « n'est pas accompli dans l'amour ». Celui qui craint n'a pas compris l'amour de Dieu, parce qu'il n'y a pas part (cf. Mt 25:25,30). Cette crainte douloureuse du tourment n'a pas sa place dans l'atmosphère d'amour dans laquelle les enfants de Dieu sont amenés.

Tu te demandes peut-être comment cela est compatible avec l'appel de Pierre à craindre Dieu (1Pie 1:17). Mais Pierre ne fait pas référence à la crainte du jugement éternel, mais à la crainte appropriée de celui qui est

plein de majesté. Tu seras d'accord avec moi pour dire que c'est un aspect que tu veux aussi prendre en compte. Jean ne veut donc pas dire que tu dois désormais avoir peur de Dieu. La confiance et le respect vont bien ensemble.

V19. Jean conclut la section sur l'amour dans ce verset par un résumé : « Nous, nous aimons parce que lui nous a aimés le premier. » Il ne précise pas s'il s'agit de notre amour pour Dieu ou de notre amour pour les frères et sœurs. Les deux aspects ne doivent pas et ne peuvent pas être séparés. Si tu peux aimer, c'est parce qu'Il t'a aimé le premier. Il est la source de l'amour.

Jean n'explique pas davantage qui est ce « lui ». Il peut s'agir du Père ou du Fils. Cela n'a pas non plus d'importance. Le Père et le Fils sont tous deux Dieu et, par conséquent, le Père et le Fils sont tous deux amour. Le Père l'a prouvé en donnant son Fils pour toi et le Fils l'a prouvé en se donnant lui-même pour toi. Ceux qui connaissent cet amour ne peuvent qu'aimer aussi.

V20. Maintenant que tu as vu jusqu'au verset 19 ce qu'est l'amour, à partir du verset 20 vient le test de l'amour. Une personne peut prétendre aimer Dieu, mais comment savoir si c'est vraiment le cas ? Eh bien, tu as découvert encore et encore dans cette lettre que la nature de Dieu se reflète dans ton frère et ta sœur et qu'ils sont dans la même relation à Dieu que toi. Celui qui dit aimer Dieu aimera tous ceux qui possèdent la vie du Fils de Dieu. La vie s'exprime. Ce qui est dit doit être prouvé dans l'amour fraternel. Tu ne peux pas voir Dieu, mais tu peux voir ton frère.

Le mot « voit » signifie bien voir quelque chose, y prêter une grande attention. C'est ainsi que les disciples ont regardé le Seigneur Jésus (1Jn 1:1), ce qui leur a permis de savoir qui est le Père. C'est aussi ainsi que tu dois regarder ton frère, pour qui Christ est mort.

Une personne qui éprouve pour son frère de la haine au lieu de l'amour, alors qu'elle prétend aimer Dieu, est un menteur. Comme cela a été souligné à maintes reprises, une telle personne se trouve en compagnie de chrétiens. Il appelle les autres membres de cette compagnie 'frères', mais c'est un mensonge. Il prétend de lui-même qu'il est un frère, mais il ne l'est pas. La vie et l'amour manquent, ils ne sont pas présents en lui.

V21. Une telle personne ne se soucie pas non plus du commandement donné par le Seigneur Jésus de s'aimer les uns les autres. Il n'a pas d'amour en lui, et il ne voit rien dans l'autre personne qu'il trouve digne d'être aimé. Le commandement d'aimer son frère ne peut être suivi que par ceux qui aiment Dieu parce qu'ils ont connu et cru l'amour de Dieu.

N'oublie pas qu'il s'agit d'un commandement et non d'une demande amicale à laquelle tu peux te conformer arbitrairement. Si tu aimes Dieu, tu dois aimer chaque frère et chaque sœur, sans exception.

Relis 1 Jean 4:15-21.

À méditer : Pourquoi ne peut-il y avoir aucune crainte dans l'amour parfait ?

1 Jean 5

1Jn 5:1-5 | L'amour et la foi victorieuse

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui a engendré aime aussi celui qui est engendré de lui. 2 Par ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu, c'est quand nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements ; 3 car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements – et ses commandements ne sont pas pénibles, 4 parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. 5 Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

V1. Jean donne une nouvelle caractéristique par laquelle tu peux savoir si quelqu'un est né de Dieu : « Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. » « Jésus », l'humble Homme sur la terre, est « le Christ », l'Homme en qui Dieu trouve son plaisir. C'est Lui en qui Dieu trouve toute sa joie et en qui Dieu réalise tous ses projets. Jésus n'est pas une manifestation temporaire, mais Il est le Fils de Dieu qui est devenu Homme et le restera pour toujours. En même temps, Il n'est autre que le Fils du Dieu vivant, le Fils éternel de Dieu (Mt 16:16). Ce qu'Il est pour le Père, Il l'est pour tous ceux qui sont nés de Dieu.

Ainsi, partout où tu trouves l'amour pour Dieu en tant que celui qui a engendré, c'est-à-dire en tant que celui qui donne la vie nouvelle, tu trouves aussi l'amour pour tous ceux qui sont engendrés de Lui. Si tu te demandes qui est ton frère, c'est toute personne qui croit que Jésus est le Christ. Cette foi est la preuve qu'une telle personne a la même vie nouvelle que tu as toi aussi. Vous possédez tout deux cette vie nouvelle qui provient de celui qui a engendré. Vous avez un Père commun. Ta relation avec chaque croyant passe par Dieu, de qui chaque croyant est né. Tu ne peux pas aimer le Père sans aimer aussi ses enfants. Cela heurte le cœur de Dieu si tu dis que tu L'aimes, alors que tu haïs ses enfants.

L'amour envers tous les enfants de Dieu est une chose générale. Cet amour existe à cause du Père commun que tous les enfants de Dieu ont. Tu as peut-être entendu dire que tous les hommes sont les enfants d'un seul Père. Bien sûr, c'est un déni flagrant du fait que tous les hommes sont pécheurs et séparés de Dieu par leurs péchés. La repentance et une nouvelle naissance sont nécessaires. Ce n'est que lorsqu'il y a une vie de Dieu, que lorsqu'Il a engendré quelqu'un, que quelqu'un a été amené à avoir une relation avec Dieu comme avec son Père.

V2. Dans ce verset, Jean renverse la situation. Au verset 1, il dit que tu peux savoir qu'une personne aime Dieu si elle aime les enfants de Dieu. Au verset 2, il dit que tu peux savoir que quelqu'un aime les enfants de Dieu s'il aime Dieu et garde ses commandements. L'amour général pour les enfants de Dieu est ici considéré comme une norme. On pourrait dire que l'amour général pour tous les enfants de Dieu est régi par l'amour pour Dieu, et que l'amour pour Dieu est à son tour régi par l'obéissance à sa Parole. En pratique, cela signifie que tu ne peux pas toujours suivre le même chemin de communion avec chaque croyant. Permetts-moi de clarifier ce point à l'aide d'un exemple.

Jean et Guillaume sont chargés par leur père d'aller faire une course quelque part. Ce faisant, leur père leur indique le chemin à suivre. En chemin, Jean dit qu'il connaît un chemin meilleur et plus rapide et suggère qu'ils prennent cette route. Guillaume répond que le père leur a dit de suivre une certaine route et qu'il veut aller par là. Il aime son père et lui fait confiance pour lui avoir suggéré le meilleur chemin. Son amour pour son père et aussi son amour pour son frère l'empêchent d'accepter la proposition de son frère et l'amènent à rappeler à son frère ce que leur père a dit.

La leçon est claire, je pense. Notre amour les uns pour les autres doit être régi par notre amour pour le Père, un amour démontré en gardant ses commandements.

V3. Il est clair que garder les commandements de Dieu ne consiste pas à obéir à des lois ou à des règles, mais à une disposition. C'est la demande de sa volonté, de ses commandements. Les commandements du Père ont été décisifs pour le Seigneur Jésus dans sa vie sur la terre. Par conséquent, Il savait ce qu'Il devait dire et comment il devait parler (Jn 12:49) et ce qu'Il

devait faire (Jn 14:31). Par conséquent, Il savait aussi qu'Il devait laisser sa vie et aussi la reprendre (Jn 10:18). Il s'est soumis à Dieu et nous aussi sommes appelés à le faire (Jn 15:10). Alors les pensées de Dieu envers nos frères et sœurs deviennent aussi les nôtres envers eux et nous demeurons dans l'amour du Seigneur Jésus.

Jean dit en résumé que l'amour de Dieu se résume à garder ses commandements. Il ajoute immédiatement, en guise d'encouragement, que ses commandements ne sont pas pénibles. Garder, c'est-à-dire les avoir dans son cœur et vivre par eux, et ainsi faire ce qui Lui plaît. Pourtant, tu peux parfois expérimenter cela comme n'étant pas vraiment facile, voire parfois même pénible. Alors comment Jean peut-il dire que ses commandements ne sont pas pénibles ? Si tu penses à l'amour fraternel, par exemple, c'est parfois assez difficile et pénible à mettre en pratique.

Encore une fois, dans ce que dit Jean, tu dois tenir compte de la façon dont il présente les choses. Il parle de la nouvelle vie. Penses-tu que les commandements de Dieu sont pénibles pour la nouvelle vie, la vie divine ? Je ne le pense pas. Ce sont les commandements qui ont caractérisé la vie du Seigneur Jésus sur la terre. Les commandements et la nouvelle vie vont ensemble comme un poisson dans l'eau. Si tu dis à un poisson de nager dans l'eau, ce n'est pas une tâche pénible pour l'animal. Le poisson s'y pliera avec le plus grand plaisir. Ce n'est pas pour rien que l'on dit : se sentir comme un poisson dans l'eau. De même, les commandements sont accomplis avec la plus grande joie lorsque la nouvelle vie agit en nous.

Tu vois ici en même temps l'énorme distinction entre ces commandements et ceux de l'Ancien Testament. Pour Israël, la loi était un joug pénible et même insupportable (Act 15:10). La loi a aussi été donnée à un peuple dans la chair, un peuple pécheur, avec l'instruction de la garder et de gagner ainsi la vie. La différence entre la loi et la foi est que la loi dit : fais ceci et tu vivras, alors que la foi dit : reçois la vie et fais ceci. La loi a l'homme comme point de départ, la foi a Dieu comme point de départ. Lorsque tu as cru, tu es devenu de tout cœur obéissant à la doctrine dans laquelle tu as été instruit (Rom 6:17). Tu as acquis une nature qui aspire à obéir. Un commandement n'est pas pénible s'il est conforme à ce que tu veux.

V4. Après la relation à Dieu et celle aux frères, vient maintenant la relation au monde. La relation à Dieu et aux frères est déterminée par la vie nouvelle. Celle-ci forme le lien entre Dieu et toi d'une part, et toi et les frères d'autre part. Cependant, si tu regardes ta relation avec le monde, tu ne vois rien qui soit lié à la vie nouvelle. Il n'y a aucune interface. La vie nouvelle a sa propre sphère, dont le monde est complètement exclu. Tu as ton propre monde à travers ta nouvelle vie, qui est le monde dans lequel le Seigneur Jésus et le Père sont tout.

Ta relation avec le monde n'est pas seulement caractérisée par l'absence de toute interface entre l'ensemble de la société à laquelle tu appartiens et le monde. Cette relation est aussi caractérisée par la présence d'un état de guerre. Le monde veut exercer sa mauvaise influence sur toi. Le grand encouragement que tu reçois maintenant, c'est que tu puisses savoir que tu appartiens à la compagnie des vainqueurs. Et en quoi consiste cette victoire ? C'est celle de ta foi. Pour vivre réellement cette vie victorieuse, il est important que ta foi soit aussi axée pratiquement sur Christ en tant que centre du monde du Père. Engage-toi après Lui, sois occupé de Lui, pense à Lui, parle-Lui. Reste en compagnie des vainqueurs et écoute ce qu'ils connaissent de Lui.

Toute la compagnie de la famille des enfants de Dieu se tient dans le monde comme une force victorieuse. La puissance de leur victoire est leur foi, car la foi leur apprend à renoncer au monde hostile et les oriente vers le monde invisible du Père. Le monde est la compagnie des gens que ont mis à mort le Seigneur Jésus, c'est le royaume du pouvoir de Satan. Au milieu de ce monde, tu vis en tant que croyant. Cela signifie qu'il te faut lutter. Mais tu possèdes la vie victorieuse de Dieu avec qui tu te tiens dans un lien de vie par la foi. Tant que tu es dans le monde, cette lutte continue, mais il y a aussi une victoire constante. La victoire est, par ta foi, un fait certain. Quant à la nouvelle vie vécue dans la puissance de la foi, le Méchant ne peut pas avoir d'emprise. C'est cela la victoire.

V5. La victoire sur le monde par la foi est la part de chacun de ceux « qui croient que Jésus est le Fils de Dieu ». Au début de ce chapitre, Jean a dit que quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu (verset 1). Cela fait d'une personne un membre de la famille de Dieu, ce qui la met en même temps en porte-à-faux avec le monde. En vue de la victoire sur le

monde, Jean parle maintenant de la foi en Jésus en tant que Fils de Dieu. Cela souligne, d'une part, sa véritable humanité et, d'autre part, sa divinité éternelle. Dans ces deux aspects de sa personne, si je peux le dire, tout le secret de sa personne est révélé. Il est à la fois en tant qu'Homme et en tant que Dieu l'objet de la foi de chaque enfant de Dieu.

Celui qui ne croit pas en Lui n'a aucune part en Lui. Pour ceux qui croient en Lui, la victoire est assurée.

Relis 1 Jean 5:1-5.

À méditer : Pourquoi les commandements de Dieu ne sont-ils pas pénibles ?

1Jn 5:6-13 | Le témoignage de Dieu de son Fils

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

6 C'est lui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus le Christ, non seulement dans la puissance de l'eau, mais dans la puissance de l'eau et du sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, car l'Esprit est la vérité ; 7 car il y en a trois qui rendent témoignage : 8 l'Esprit, et l'eau, et le sang, et les trois sont d'accord pour un même témoignage. 9 Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car c'est ici le témoignage de Dieu qu'il a rendu au sujet de son Fils. 10 Celui qui croit au Fils de Dieu a le témoignage au-dedans de lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu a fait Dieu menteur, car il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. 11 C'est ici le témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. 12 Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 13 Tout cela, je vous l'ai écrit afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

V6a. Jean décrit maintenant plus en détails la personne qu'il vient d'appeler « Jésus [...] le Fils de Dieu » (verset 5). Il dit qui Il est et parle aussi de l'œuvre qu'Il a accompli. Il Le désigne d'abord comme celui qui est venu. Cela fait référence à sa venue sur la terre et à l'ensemble de son séjour sur la terre. Il a ainsi concrétisé ce qu'Il a dit à Dieu en entrant dans le monde : « Voici, je viens [...] pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Héb 10:5-7). Cela montre qu'Il était auprès du Père et qu'Il est venu dans le monde.

Tout son séjour sur la terre a été caractérisé « par l'eau ». C'est-à-dire qu'Il a parfaitement vécu par la parole de Dieu (Mt 4:4), dont l'eau est une image (Éph 5:26).

V6b. Cependant, Il n'est pas venu « seulement dans la puissance de l'eau ». Sa vie irréprochable et glorifiant Dieu n'aurait pas suffi à te sauver. Il est aussi venu « par le sang ». Sa vie parfaitement consacrée à Dieu devait se terminer par l'effusion de son sang. Il fallait que son sang soit donné pour tes péchés. Son œuvre sur la croix ne peut être séparée de sa vie sur la terre. Sans son sang, il n'y a pas de vie pour nous. Jésus Christ a vécu selon la parole de Dieu et a donné son sang.

Christ, une fois mort, du sang et de l'eau sont sortis de son côté (Jn 19:34) pour prouver qu'Il était vraiment mort. Et ainsi la vie éternelle a été trans-

mise de Christ mort et ressuscité. Dans son Évangile, Jean parle d'abord du « sang », puis de « l'eau ». Tu peux appeler cela l'ordre historique. C'est ainsi que les choses se sont passées sur la croix. Le sang est le fondement qui permet à Dieu de racheter des personnes de leurs péchés. Cela Lui permet de donner aux hommes la vie éternelle. L'eau met davantage en avant la purification des péchés du pécheur par la puissance de la Parole.

Ici, dans sa lettre, Jean parle d'abord de « l'eau », puis du « sang ». Tu peux appeler cela l'ordre pratique. C'est ainsi que tu es entré en contact avec Lui. D'abord, l'eau t'a purifié de tes péchés, car ils étaient le grand obstacle entre toi et Dieu. Ensuite, tu as vu que le sang a ôté tous tes péchés devant Dieu. L'eau se réfère davantage à ce dont tu avais besoin et le sang se réfère davantage à ce qui était nécessaire à Dieu.

V6c. Le témoignage de l'eau et du sang est suivi par le témoignage de l'Esprit. « C'est l'Esprit qui rend témoignage » au Seigneur Jésus, à ce qu'Il est et à ce qu'Il a fait. L'eau et le sang sont des témoins symboliques. Ils représentent quelque chose. L'Esprit n'est pas un témoin symbolique, mais un témoin personnel. L'Esprit est introduit comme témoin après les témoins qui parlent dans leur signification de la vie (l'eau) et de la mort du Seigneur Jésus (le sang). Il est venu en tant que témoin après que le Seigneur Jésus a été ressuscité et glorifié (Jn 7:39). Grâce à l'Esprit, nous apprenons la signification des témoins symboliques. L'Esprit est la vérité. Tu as trouvé la vérité de Dieu grâce à l'action de l'Esprit de vérité.

V7. Il y a donc trois témoins, chacun avec un témoignage particulier, tout en formant ensemble une unité dans leur témoignage. Aucun des témoins n'est séparé des autres témoins. L'Esprit parle à partir de la Parole. L'Esprit parle de l'eau et du sang à partir de la Parole et c'est pourquoi tu as accepté le témoignage parfait et incontestable de ces trois témoins. Ce témoignage est absolument fiable, car « par la bouche de deux ou de trois témoins, toute affaire sera établie » (2Cor 13:1).

V8. Jean mentionne à nouveau les témoins au verset 8 (verset 6), mais il mentionne maintenant l'Esprit en premier. Il le fait parce que l'Esprit t'a conduit à accepter le témoignage concernant le Fils de Dieu. C'est grâce à l'action de l'Esprit dans ton cœur que tu as compris et accepté qui est le Seigneur Jésus et ce qu'Il a fait. Les trois témoins « sont d'accord » dans leur

témoignage sur ce dont tu avais besoin pour participer à la vie éternelle qui t'a été donnée dans le Fils. Ce triple témoignage donne l'assurance incontestable que tu as le Fils comme ta vie.

V9. Jean compare « le témoignage de Dieu » au « témoignage des hommes », par lequel il entendra surtout celui des faux docteurs. Les hommes peuvent dire ce qu'ils veulent, mais s'ils ne connaissent pas la signification de l'eau et du sang et ne possèdent donc pas l'Esprit ; ce sont des menteurs. Il y a ceux qui prétendent pouvoir te dire comment te relier au Fils sans mentionner la valeur du sang. Par exemple, ils parlent de Jésus en relation avec « l'eau seule ». Cela signifie qu'ils Le présentent comme un homme bon et un exemple qui mérite d'être suivi. Cependant, ils ne mentionnent pas qu'Il est la propitiation dont le pécheur a besoin.

Tu dois donc écouter attentivement le témoignage de Dieu, qui est plus grand que celui de n'importe quel homme. Dieu a rendu témoignage au sujet de son Fils au moment de son baptême au Jourdain et aussi au moment de sa transfiguration sur la montagne (Mt 3:17 ; 17:5). Le témoignage a alors retenti, mais le son ne s'est pas éteint. Le témoignage résonne avec une force pleine et intacte jusqu'à aujourd'hui et le fera pour l'éternité.

V10. Si ceci est le témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils, pourquoi écouterais-tu un seul mot de ce que les gens qui n'ont pas l'Esprit disent à propos du Fils de Dieu ? Ils peuvent être les personnes les plus savantes qui soient, avec les noms les plus célèbres parlant de Jésus de la manière la plus impressionnante, mais en réalité ils sont aveugles et fous. En dehors du fait que leur témoignage est faux, tu n'en as pas du tout besoin. Tu as le témoignage au-dedans de toi-même. Tu crois au Fils de Dieu. Tu as accepté le témoignage de Dieu au sujet de son Fils, tu L'as accepté et fait entrer dans ta vie. En conséquence, tu as reçu une vie nouvelle. Tu la possèdes, elle est en toi. Cette vie nouvelle est complète, elle n'a pas besoin d'être renouvelée. Elle a certes besoin de croître, mais c'est là quelque chose de tout différent que de manquer de quelque chose que ces faux docteurs prétendent pouvoir te donner.

Ces faux docteurs n'ont pas cru « au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils ». Ils ne croient pas ce que Dieu a dit et L'ont donc fait menteur. De même, il y en a beaucoup aujourd'hui qui se disent chrétiens

mais qui contestent la parole de Dieu. Ils interprètent ce que Dieu a dit à leur manière. Ils pensent qu'ils savent mieux que Dieu et ce faisant Le déclarent ainsi menteur.

V11. Quoi qu'ils puissent prétendre, le témoignage reste ferme et intouchable face aux attaques les plus rusées et les plus grossières. Il n'y a donc pas de raison de te laisser impressionner par l'opposition la plus féroce. Le contenu du témoignage est que Dieu t'a donné la vie éternelle, et que « cette vie est dans son Fils ». Il est donc complètement séparé de tout ce qui vient de l'homme et est aussi inattaquable par tout faux enseignement.

Tu peux savoir, et aussi en faire l'expérience, qu'en possédant la vie éternelle que tu as reçue de Dieu, tu as été mis en relation avec Dieu. Même si tu es loin de savoir tout ce qu'implique la vie éternelle, tu l'as reçue, elle est en toi. Garde à l'esprit que cette vie est celle qui est « dans son Fils ». La vie que tu as, c'est Lui. Il est le vrai Dieu et la vie éternelle, comme il est dit plus loin (verset 20). Tu peux comparer cela à ta main, qui a bien la vie, mais seulement en lien avec ton corps. La vie de ta main est la vie de toute la personne. Si tu sépares la main du corps, la vie s'en va. De la même façon, une feuille sur un arbre a aussi la vie. Ainsi, la vie éternelle ne peut pas être appréciée ou expérimentée en dehors du Fils.

V12. Malgré tout ce qu'on peut dire ou prétendre, la conclusion courte et puissante est la suivante : si tu as le Fils, alors tu as la vie et tout ce qu'elle implique ; si tu n'as pas le Fils, alors tu n'as rien et tu passes à côté de tout ce qui est associé à la vie. La grande différence réside dans le fait que tu as ou non le Fils de Dieu comme ta vie.

V13. Jean est sur le point de conclure sa lettre. En guise d'introduction à ses dernières paroles, il te fait savoir pourquoi il a écrit tout ce qui précède. En ce qui concerne la certitude de ce qui a été dit, la Bible met l'accent sur la Parole écrite. Il a « écrit » pour que tu puisses savoir avec ton cœur et pas seulement avec ton esprit que tu as la vie éternelle.

Tu sais que tu la possèdes parce que tu as vu ce qu'est la vie éternelle. En effet, tu as vu qui est Jésus Christ, qu'Il est le Fils de Dieu. Tu crois en Lui, en son nom. Son nom est une indication de la pleine manifestation de qui Il est. Cela inclut tout l'éclat et la splendeur que ce nom implique. Pour en savoir plus, tu devras lire et examiner la parole de Dieu. Tout ce que

tu y découvriras sur Lui, tu le prendras dans ton cœur avec le plus grand amour et la plus grande gratitude.

C'est comme le peuple d'Israël à qui toutes les bénédictions du pays promis ont été accordées avant même qu'il ne s'y installe. Dans le livre du Deutéronome, Moïse présente au peuple les riches bénédictions du pays. Mais pour profiter réellement de ces bénédictions, le peuple devait commencer à prendre possession du pays étape par étape (Jos 1:2-3).

Ainsi, tu es béni de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes (Éph 1:3), que l'on pourrait résumer par ce que Jean appelle ici « la vie éternelle ». Tu es dans le pays céleste, mais tu dois aller découvrir ses trésors. Tu dois y poser le pied dans un sens spirituel. Chaque lieu sur lequel tu poses ton pied peut être appelé ta propriété, alors que le pays tout entier t'est en principe donné. Quand tu découvriras ainsi pas à pas tout ce qui t'a été donné dans le don de la vie éternelle, tu auras aussi envie d'en remercier le Père (cf. Deu 26:1-2 ; Jn 4:10,14,23-24).

Relis 1 Jean 5:6-13.

À méditer : En quoi consiste le témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils et quelle est sa signification ?

1Jn 5:14-21 | La connaissance de la vie éternelle

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

14 Et c'est ici la confiance que nous avons en lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute ; 15 et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons les choses que nous lui avons demandées. 16 Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui ne soit pas à la mort, il demandera pour lui ; et il lui donnera la vie – c'est-à-dire à ceux qui ne pèchent pas à la mort. Il y a un péché à la mort : pour ce péché-là, je ne dis pas qu'il demande. 17 Toute iniquité est péché, et il y a tel péché qui n'est pas à la mort. 18 Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas, mais celui qui est né de Dieu se conserve lui-même, et le Méchant ne le touche pas. 19 Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier gît dans le méchant. 20 Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné une intelligence afin que nous connaissions le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, c'est-à-dire dans son Fils Jésus Christ : lui est le Dieu véritable et la vie éternelle. 21 Enfants, gardez-vous des idoles.

V14. Jean décrit dans ce verset une merveilleuse conséquence de la possession de la vie éternelle dont il a parlé au verset précédent. Celui qui possède la vie éternelle a aussi « la confiance ». Cette confiance s'exprime dans ta vie de tous les jours, car c'est en elle que s'exprime la communion avec le Père et avec le Fils. C'est parler librement au Père et au Fils de tout ce qui te préoccupe, comme le font les enfants qui ont une relation directe avec leur père. La confiance implique aussi la sécurité et la sûreté. Tu peux t'adresser en toute confiance à Dieu, tu te sens à l'aise avec Lui. Tout cela découle de la possession et de la connaissance de la vie éternelle.

Lorsque tu vis ainsi en sa présence, dans cette atmosphère de confiance, tu Lui fais connaître tes désirs. Bien entendu, Il les connaît déjà. Ce n'est pas non plus pour Lui dire quelque chose qu'Il ne saurait pas, mais parce que demander ou prier, c'est avoir une communion consciente avec Lui. Le Seigneur Jésus priait constamment. Sa vie était prière (Psa 109:4b), mais Il avait aussi des moments particuliers pour demander à son Père. Il vivait toujours en communion consciente avec Dieu, mais Il priait aussi en vue d'événements particuliers. Avec Lui, il n'y avait pas d'ignorance quant à la

réponse à ses demandes. Il n'avait pas à se demander si le Père L'écoutait, car Il savait que le Père L'entendait toujours (Jn 11:42).

V15. Avec toi et moi, c'est parfois différent. Il arrive que tu ne saches pas comment prier ou si tu demandes la bonne chose. Pourtant, tu peux demander, prier, tu as la confiance de le faire. Et si tu demandes quelque chose qui est conforme à sa volonté, Il entend, ce qui signifie ici qu'Il exauce, car après tout, Il t'entend toujours. Un bon exemple de quelqu'un qui a obtenu une réponse à la supplication pour laquelle elle avait demandé, ou de quelqu'un qui a été entendu, c'est Anne, la mère de Samuel. Elle a demandé à Dieu d'avoir un fils. Après avoir exprimée sa demande, et avoir l'assurance d'être exaucée, elle n'eut plus le même visage (1Sam 1:17-18).

Un point pratique de notre demande ou prière est que souvent nous ne prenons pas de temps pour cela, ou du moins trop peu. Cela indique que nous ne considérons finalement pas la prière comme si importante. Pour la prière, il faut prendre du temps. Si tu arrêtes de prier, la bénédiction s'arrête. La prière est une question de temps, de patience et d'encouragement sous forme de réponse. La seule façon d'apprendre les leçons de la prière est de prier. Par exemple, tu peux prier pour le service que rend un frère ou une sœur. Lorsque tu pries Dieu pour lui ou elle afin qu'il ou elle soit fortifié(e) et béni(e), tu sais qu'il s'agit d'une prière conforme à sa volonté. Il veut précisément que nous le Lui demandions. Il entend cela.

V16. Une demande particulière est la demande pour un frère que tu vois pécher. Quand tu vois un frère pécher, tu réagis – l'apôtre le suppose – par amour chrétien. Cet amour s'exprime en demandant pour l'autre personne. La communion entre lui et le Père est perturbée. Il a perdu la confiance et il ne peut pas jouir des bénédictions de cette communion. Ton amour te conduira donc à demander pour lui en premier lieu.

Lorsque le péché est entré dans la vie d'une personne, avec lui la mort est aussi entrée, ce qui implique dans ce cas l'absence de la jouissance de la vie. La prière a pour effet que le frère retrouve la jouissance de la vie en compagnie de la famille des enfants de Dieu, où la mort et le péché n'ont pas leur place.

Jean fait maintenant une autre distinction dans le péché commis. Il parle d'un « péché qui ne soit pas à la mort » et d'un « péché à la mort ». Le

premier type de péché peut faire l'objet d'une demande, le second non. Maintenant, comment décider à quel type de péché tu as affaire ? Cela deviendra clair dans ta communion avec le Seigneur.

Tu peux supposer qu'un péché commis par un croyant est un péché qui ne soit pas à la mort. S'il s'agit d'un péché à la mort, certaines circonstances le montreront clairement, par exemple (cf. 1Cor 11:30). Pour Pierre, il était clair qu'Ananias et Sapphira avaient péché à la mort (Act 5:1-10). Moïse aussi a péché à la mort, car il n'a pas été autorisé à entrer dans le pays promis à cause de son péché. Lorsqu'il a demandé à Dieu s'il pouvait encore y entrer, Dieu a répondu de ne plus Lui parler de cette question (Deu 3:25-26). Et Jérémie a reçu l'ordre de ne plus prier pour le peuple. Ils s'étaient tellement éloignés de Dieu qu'il était devenu inévitable de les emmener en exil (Jér 11:14 ; 15:1).

Il semble que le péché à la mort soit un péché qui endommage le témoignage de Dieu d'une manière particulière. À cause de ce péché, le nom de Dieu en est venu à être blasphémé de manière grave et publique. Le comportement de l'un des siens donne aux adversaires de Dieu un motif supplémentaire de blasphémer son nom. Il se peut alors que Dieu ne puisse plus maintenir une telle personne comme son témoin sur la terre et qu'Il la retire de la terre. Si c'est le cas, il s'agit d'un péché à la mort.

V17. Cette insistance sur le péché à la mort peut donner l'impression que d'autres types de péchés ne sont pas si graves. Ce serait une grave erreur. Jean déclare à nouveau explicitement que « toute iniquité » est péché, même s'il s'agit souvent d'un péché qui ne soit pas à la mort. Nous devons être bien conscients que cela ne peut être dit ainsi que parce que le Seigneur Jésus est allé dans la mort pour chaque péché des enfants de Dieu. « Car le salaire du péché, c'est la mort » (Rom 6:23). Par conséquent, le péché ne devrait absolument pas avoir de place dans la vie d'un enfant de Dieu. S'il lui arrive de pécher, ce péché doit être confessé dès que possible. La demande les uns pour les autres y contribue grandement.

V18. Jean termine sa lettre par trois versets qui commencent tous par « nous savons » (versets 18,19,20), avec ensuite dans le dernier verset (verset 21) encore un avertissement général. Avec ce triple « nous savons »,

impliquant une connaissance consciente, Jean pose une fois de plus les principes clairs qu'il a abordés en détails dans sa lettre.

Le premier « nous savons » concerne la connaissance « que quiconque est né de Dieu ne pèche pas », quoi que les gens puissent prétendre. Tu es né de Dieu et, en vertu de ta vie nouvelle, la pratique du péché ne t'appartient pas. La vie nouvelle ne peut pas pécher et ne veut rien faire d'autre que la volonté de Dieu. Tu es né de Dieu et tu as donc sa nature. Dieu peut-Il pécher ? C'est impossible ! En Lui, il n'y a pas de péché. Alors, dans ta vie nouvelle, toi non plus, tu ne peux pas pécher. Chaque croyant le sait.

Jean te voit et s'adresse à toi dans la vie nouvelle que tu as reçue parce que tu es né de Dieu. Celui qui est né de Dieu, celui qui a cette nouvelle vie, « se conserve lui-même ». Elle est complètement en sécurité et intouchable par le Méchant. Le Méchant n'y a pas accès, tout comme le Seigneur Jésus le dit de lui-même (Jn 14:30). Et c'est Lui qui est cette vie nouvelle en toi. Le Méchant ne peut plus avoir prise sur ta nouvelle nature tout autant qu'il n'a pu avoir de prise sur le Seigneur Jésus.

V19. Outre le Méchant, tu dois aussi faire face à son instrument, le monde. Dans son deuxième « nous savons », Jean souligne la division radicale qui existe entre ceux qui sont de Dieu et le monde entier. Il ne s'agit pas tant de ta naissance de Dieu, mais de Dieu lui-même en tant que celui à qui tu appartiens et avec qui tu es lié. Tu appartiens à Dieu, tandis que le monde appartient au méchant et est complètement entouré de méchanceté. Le monde entier, sans exception, respire la méchanceté et est le moyen par lequel le Méchant essaie de s'emparer de toi. Parce que tu sais à qui tu appartiens, tu as un regard aiguisé sur ce qu'est le monde et sur ta place de l'autre côté du fossé. Tu ne veux ainsi rien avoir à faire avec le monde.

V20. Le troisième « nous savons » concentre ton attention sur celui qui est au centre du monde de Dieu, c'est-à-dire le Fils de Dieu. Tu sais qu'Il est venu dans le monde et qu'Il t'a « donné une intelligence » afin de connaître « le Véritable ». Auparavant, tu étais obscurci dans ton intelligence (Éph 4:18), aussi intelligent que tu puisses être. Maintenant, tu as l'intelligence qui vient de Dieu, quand bien même le monde ne s'intéresse pas à toi. Tu dois cela à la venue du Fils de Dieu. S'Il n'était pas venu, tu serais resté dans les ténèbres. Mais Il est venu et a ouvert ton intelligence (Lc 24:45).

Tu as acquis l'intelligence des plans de Dieu et de la manière dont Il les accomplira. Tout se passe par son Fils.

Tu connais le Véritable, c'est-à-dire Dieu qui est vrai en lui-même. Le mensonge règne dans le monde, mais il ne trouve pas de prise dans la vie nouvelle que tu as reçue. C'est parce que tu connais celui qui est vrai et qui dit toujours et à propos de toutes choses la vérité. Non seulement tu Le connais, mais il est même dit que tu es en Lui. Il ne s'agit pas d'une connaissance distante, car tu as été introduit dans la connexion la plus intime avec Lui.

Cela ne signifie pas que tu es introduit dans la divinité. Jean explique tout de suite après ce en quoi tu es dans le Véritable et c'est parce que tu es dans son Fils Jésus Christ. En Lui, qui est venu en tant qu'Homme, tu es dans le Véritable. Tu n'as pas pu devenir Dieu, mais Dieu a pu devenir Homme et t'unir ainsi à lui-même. En même temps, celui qui est devenu Homme est et reste « le Dieu véritable et la vie éternelle ». Cela te place devant la merveille insondable de sa personne. Notre réponse est : Venez, adorons !

V21. Le dernier verset est aussi approprié dans cette optique. « Gardez-vous des idoles », qui sont des choses ou des personnes qui exigent, demandent ou provoquent l'adoration, car toute adoration est due au Fils seul. Jean te L'a présenté dans cette lettre comme la vie éternelle. La vie éternelle que tu as reçue, c'est Lui. Tu connais le Père et celui qu'Il a envoyé. Par conséquent, tu as été introduit dans la sphère de la vie éternelle (Jn 17:3). Maintiens-toi dans cette sphère et engage-toi avec celui qui est la vie éternelle. Ne sois pas tenté de donner ton temps, ton attention et ton admiration à quoi que ce soit ou à qui que ce soit d'autre. L'adoration est due au Père et au Fils seuls, maintenant et pour l'éternité. Amen.

Relis 1 Jean 5:14-21.

À méditer : Qu'as-tu appris sur la vie éternelle dans cette lettre ?

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

